

- 30 JOURS**
l'actualité bisontine
- 4 Maison d'Arrêt
La culture comme outil de réinsertion
 - 7 Bisontine à l'honneur
Reina-Flor, n°1 française
 - 8 Travaux
Palais des sports : phase 2
 - 10 Université
Nouvelle filière, nouveaux métiers

MAIRIE
l'info municipale

LE DOSSIER

12 La vie après la vie active



L'ACTUALITE

- 18 Solidarité
Une semaine de sensibilisation
- 19 Projet
Opération renouvellement à Planoise
- 20 Prévention et Sécurité
Parlons « Citoyenneté »
- 21 Stationnement
Les atouts du parking Marché Beaux-Arts
- 22 Expressions politiques

QUARTIERS
l'info de proximité

LE REPORTAGE

24 Besançon, terrain de sport privilégié

L'ACTUALITE

- 28 Vannes-le-reuil-le-Clair-Soleils
Une école toute neuve à l'IES Fontaine Argent
- 29 Saint-Forjeux
Voir la vie en couleur
- 30 Centre-Ville
De l'art d'être utile
- 31 Clairs-Soleils
Dans le monde des livres



LE GUIDE
culture, sports & loisirs

CULTURE

Danse
32 Féminité, doutes et désirs inassouvis...
Création du premier spectacle de Nathalie Permette en solo.

Exposition
33 Valère Novarina ou l'art d'aujourd'hui

SPORTS & LOISIRS

Escrime
37 BRC : le boom des JO

Livres
38 "Désherbage" à 2 euros

Rugby
39 100 bougies à souffler



Accordéon
40 Histoire d'une passion

RACINES
42 Square Saint-Amour ou square de l'Amour libre

DÉTENTE
45 Restaurant, recette et mots croisés

Temps de la vie, temps de la ville

L'éditorial

Jean-Louis Fousseret
Maire de Besançon
Président de la Communauté d'Agglomération du Grand Besançon



La Ville de Besançon fut l'une des premières signataires de l'appel à la fraternité, dans le cadre de la Grande Cause Nationale 2004.

Dans ce cadre, nous avons conduit une série remarquable d'actions, avec le Centre Communal d'Action Social et avec les associations, pour faire vivre dans les faits la solidarité à laquelle Besançon est tant attachée. Cela nous a valu d'être récemment distingué parmi les trois villes de France les mieux adaptées aux personnes handicapées.

Cette mobilisation atteindra son point d'orgue le 16 novembre avec la 3^{ème} édition des Rendez-Vous de l'Âge : moment d'échange et de partage entre plus de 1800 Bisontins qui souhaitent tisser entre les générations de l'écoute et du respect.

Toute l'année, cette volonté d'agir prend forme dans les quartiers. Les

temps de la vie épousent les temps de la ville. Les retraités, toujours plus nombreux, s'investissent dans leur famille, mais aussi dans les actions citoyennes, dans les associations, les sports, les loisirs et auprès des jeunes. Les plus jeunes, en retour, constituent depuis plusieurs mois un formidable réseau de solidarité, pour venir en aide aux personnes âgées ou isolées dans le cadre de notre réseau de veille et d'alerte.

Ce souci de l'autre, par delà les générations, est pour moi essentiel. Je veux croire qu'il pourra redonner sens et vitalité au troisième pilier de la devise de notre République : la Fraternité.

Très sincèrement
Jean-Louis Fousseret



Besançon Votre Ville
Tél : 03.83.87.80.75
Fax : 03.83.61.99.45
E-mail : presse@bvv.besancon.com
www.besancon.com

CO-DIRECTEURS : Eric Anquetot
RÉDACTEUR EN CHEF : Patrick Isely
JOURNALISTES : DAVID FAVREL
ÉCRIVAINS : Pascal Vermeir, Nadine Eybert, André-Hubert Desmarest
PHOTOGRAPHES : Gabriel Vuille, Eric Chatelein

CONCEPTS GÉNÉRALISÉS ET GRAPHISME :
NOM Information (Tél. 04.76.03.78.30)
FUSILLIÉ : PH. GARNIER, 60, Grande Rue, (tél. 03.81.21.15.00)
PHOTOCOPISTION :
Françoise Testé, Jean-François Desot.

IMPRESSIONS : Imprimerie Didier
Québec cor 21, rue Jean Morellet,
67034 Strasbourg, DÉSIGNER :
Adrien FROST LEGAL : Octobre 2004
ABONNEMENTS :
1 an : [17,60 €]
TIRAGE : 64000 exemplaires.
Imprimé sur papier recyclé.

AMBIANCE CONVIVIALE
ET PETITS CRUS
GOULEYANTS AU MENU.



▶ RESTAURANT

Le Vin et l'Assiette : "un restau de charme"

Il y a d'abord l'adresse : 97, rue Battant. Une très ancienne maison de vigneron "Bousbot" édifée au XVIII^e siècle, jadis couvent, puis magasin de quincaillerie dont la cave voûtée où dorment 350 références de vins issus de tous les terroirs français, date du XIV^e. La porte basse franchie, la salle aux murs de pierre brute est à l'étage. Ici règne la famille Leroy, propriétaire depuis 5 ans. Bernard le papa, Alexandre son fils, Jean-Marie Juif leur associé, font équipe avec un jeune chef jurassien Flavien Chifflier. Première formule à 16 euros avec plat du jour, dessert à la carte, 2 verres de vin et café. L'ardoise ensuite : terrine de campagne, saumon fumé à l'aneth, émincé de magrets, marbré de gésiers de volailles, ballottine au curry, salade paysanne pour 6 euros. Les plats sont simples et de bonne facture : entrecôte au poivre vert, paleron

mijoté à la Syrah, cuisse de lapin aux graines de moutarde, goulasch de biche : entre 12 et 12,50 euros. Les assiettes sont pleines et bien faites. La tête de veau servie en tranche poêlée et caramélisée surprend en bien. Ça croustille et c'est bon, avant les desserts : parfait glacé, crumble... on en passe. Pour les vins d'accompagnement, faites confiance aux Leroy qui vont les chercher eux-même chez les petits propriétaires. Pas de vin exotique dont se régale les bobos "snobs" mais de petit crus gouleyants des terroirs méconnus. L'ambiance est conviviale, le service souriant. Le Vin et l'Assiette ? Un restaurant de charme au cœur du vieux Battant vigneron. Le présent rejoint le passé. C'est bien bon ma foi.

André-Hubert DEMAZURE

Le Vin et l'Assiette : tel : 03.81.81.48.18.
Fermé dimanche et lundi.

▶ RECETTE

Les tagliatelles à la façon de Corinne

Lectrice de BVV, Corinne est une charmante jeune femme doublée d'un cordon bleu. Avec elle, oublions les élucubrations prétentieuses des enflés de la toque et préférons leur une recette toute simple, goûteuse et aromatique, venue d'Italie.

Pour préparer, en plat unique, suivi d'une simple salade, les tagliatelles à la façon de notre amie, il vous faut (pour 4 bons appétits) :

- 700 g de tagliatelles fraîches
- 6 à 7 cuillères à soupe de bonne huile d'olive
- 2 barquettes de tomate cerises
- 7 gousses d'ail préalablement épluchées
- plusieurs brins de basilic

Dans une poêle anti-adhésive, faites bien chauffer, sans la brûler l'huile d'olive. Jetez-y les petites tomates et les gousses d'ail. Faites revenir assez longtemps pour que les tomates et les gousses d'ail soient saisies et ramollies. Dans le même temps vous aurez fait cuire dans l'eau bouillante vos tagliatelles le temps indiqué sur le paquet de façon qu'elles soient al dente. Egouttez les, mettez les sur un plat, arrosez tout de suite de l'huile d'olive avec les tomates et l'ail. Remuez bien et servez aussitôt. Parsemez de basilic ciselé, avec bien sûr dans une coupelle du parmesan râpé. Délicieux, d'autant que l'ail cuit ne vous donnera pas l'haleine chargée. En accompagnement, un vin de la péninsule bien sur : Chianti, Valpolicella ou Bardolino.

Buon appetito et grazie Corinne ! **AHD**

▶ MOTS CROISÉS

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT : 1. Attention, si on va à cet endroit de Besançon, on s'aventure sur un terrain glissant ! - Ca vaut de l'or ! - 2. Lettre grecque inversée - Sodium - Généreux quand ils viennent du cœur - 3. N'est pas sans complexe à Besançon, nom d'une pipe ! - 4. Chiffres romains - Dieux guerriers - Passe en radio - 5. Le temple bisontin des sports - Voyelles - 6. Porteur d'eau - Souvent avant les autres - 7. Cardinal à Strasbourg - Ils ont à Besançon un palais rien qu'à eux ! - 8. Est pour un anglais - Ile de France - Chef d'orchestre français - 9. Est à un certain stade de sportivité à Besançon - 10. Qui ne ment pas - Donne suite - 11. Clairs - Infinitif - Suffixe diminutif - 12. Fait la navette - Malgré son nom, cette piscine locale est "bien armée" pour recevoir les bisontins !

VERTICALEMENT : A. Dans le fond, avec elles à Besançon, on plonge ! - Sport Nautique Bisontin - B. Centrai - Affaires de mœurs - Son état est à faire sur place - C. Sont en principe pressés - D. Charrie chez les autrichiens - C'est pour de l'argent - Pièces de charrues - E. Relatives aux naissances - Fait un article - F. Contrôleur de chaînes - Equipa - G. Monnaies roumaines - Céréale - H. Souscrire de nouveau à la protection de la police - Arrive avant nous - I. C'est donc notre maire - Deux retirées de cent - Mit au courant - J. Expédiant - K. Pic d'Espagne - Magnésium - Bien supportée à Marseille - L. Affaires à suivre - A sa patinoire et sa piscine à Besançon.

(solution page 46)

Philippe IMBERT

Square Saint-Amour ou square de l'Amour Libre ?

Récit En 1904, la polémique sur les changements de noms de rue décidés pour cause d'anticléricisme municipal, atteignait son paroxysme. (suite de l'article d'octobre)

Fin décembre 1904 la controverse s'amplifia. A l'évidence nombre de Bisontins n'appréciaient pas un chambardement qui bouleversait les vieilles habitudes et effaçait un passé plus que millénaire.

Pour orchestrer les protestations, tourner en dérision les décisions municipales, le quotidien local "La Dépêche" proposa d'organiser un concours destiné à récompenser les Bisontins qui proposeraient les appellations les plus pittoresques. Et se lançant dans la compétition destinée à ridiculiser les élus, le journal fit quelques suggestions cocasses. Le square Saint-Amour deviendrait, une fois laïcisé, square de l'Amour Libre...

En partant de l'ex rue Pasteur, reconverte en rue des Rognures, on passerait à la rue Battant rebaptisée rue Jean-Claude Népomucène, Coqueluchard, Eusèbe Panrace, Barbizier. Après avoir fait un détour par la rue de la Casserole (ex rue de la Cassotte), on descendrait vers l'ancienne Grande Rue joliment transformée en rue des Boutonniers Fleuries (allusion aux nombreuses décorations décernées par le gouvernement aux notables radicaux bien en cour). On atteindrait la place Saint-Pierre, promue place de la Délation afin de rendre hommage aux zélés républicains compromis dans l'affaire des fiches envoyées aux préfets pour dénoncer les officiers qui allaient à la messe). De ce lieu central, on bifurquerait vers la rue des Granges dénommée désormais rue des "Ferme ta bouche bébé"...

Méninges fatiguées

L'humour n'était pas toujours d'une grande finesse... "L'Éclair Comtois" se voulait plus percutant en proposant qu'au lieu de devenir rue Luc Breton, l'ancienne rue de la Bouteille soit appelée désormais rue du Bouillon en hommage à celui qui boiront les contribuables à cause de la dispendieuse gestion municipale. Et puis, pourquoi ne débaptiser que les noms de rues ? Et "L'Éclair Comtois" proposait de «flanquer des

amendes aux pâtisseries qui persistent à appeler leurs gâteaux Saint-Honoré».

Par ailleurs les journalistes se verraient interdire d'utiliser la formule «tirer le diable par la queue»... sous prétexte que «le diable n'est qu'une légende cléricale». "L'Éclair Comtois" se montrait encore plus sévère que "La Dépêche" pour condamner l'initiative intempestive d'un



LE SQUARE SAINT-AMOUR D'AUJOURD'HUI, UN PETIT COIN DE VERDURE AU CŒUR DE VILLE, BIEN LOIN DES POLÉMIQUES DU PASSÉ.

conseil municipal «*franc-maçon et blocard*» (les blocards étaient des partisans du Bloc des Gauches au pouvoir).

Les élus municipaux avaient commis «*un acte de démenche*», ils s'étaient comportés en «*mandataires inintelligents qui jettent le trouble dans les habitudes des habitants*». La funeste décision avait été prise en quelques minutes : «*nos édiles ont évidemment les méninges fatigués. Ils devraient aller dans un endroit salubre réparer par un traitement hydrothérapique leurs méninges fatigués*». Le journal cléricale était particulièrement ulcéré du fait que la rue du Clos (ainsi dénommée parce que dès le haut Moyen Age, les chanoines du chapitre cathédral y avaient possédé un clos)

était désormais dénommée rue Renan, rien que pour enquiquiner les nombreux ecclésiastiques qui habitaient cette ancienne voie. Car Renan était particulièrement honni : c'était un défrôqué qui avait nié la divinité de Jésus... Et "L'Éclair Comtois" feignait de s'indigner : comment les Dreyfusards pouvaient-ils honorer un penseur antisémite qui avait écrit : «*la race sémitique se reconnaît presque uniquement à des caractères négatifs. Demander au sémite de tenir sa parole, de rendre la justice d'une manière désintéressée, c'est lui demander une chose impossible*». Et perfidement une question était posée : «*est-ce que les libre-penseurs du conseil municipal deviendraient antisémites ?* » Vachard, le journaliste ironisait sur le fait que la rue du Chateaur, au nom fleurant bon la vieille France, devenait rue du Capitole «*les oies du conseil ont approuvé*» (on sait que les oies du Capitole s'étaient rendues célèbres en prévenant par leurs cris les

Romains d'une attaque nocturne des Gaulois en 300 avant Jésus-Christ).

"L'Éclair Comtois" proposait d'empêcher des transformations honteuses. Il incitait les propriétaires à refuser de laisser apposer les nouvelles plaques sur les murs de leurs immeubles... Mais le mouvement réel de protestation n'alla pas jusque là.

Etat de saleté repoussant

L'occasion était aussi bonne de s'en prendre à des élus qui ne s'occupaient pas des vrais problèmes «*que nos rues soient boueuses, sales et malpropres, ils n'en ont cure... La ville est dans un état de saleté repoussant. Nos belles promenades sont mal entretenues, sauf Micaud. Tout est négligé, abandonné. Les étrangers se plaignent et s'en vont*». Les méfaits se multiplient «*cambriolages, rixes, attaques à main armée, etc... Les coquins ont beau jeu. On attaque presque en plein jour, bientôt on volera de même*».

Le rédacteur en chef de "L'Éclair Comtois" cita les changements survenus au cours de la Révolution quand la rue des Granges était devenue rue de l'Égalité, la rue du Clos, rue Brutus, la rue Saint-Maurice, rue Socrate, etc... «*Les noms révolutionnaires étaient infiniment plus drôles et pittoresques que les inventions des élus de 1904 dyspeptiques*» (être dyspeptique c'est avoir des digestions difficiles).. Et dans la foulée le fougueux polémiste proposait «*de débaptiser le Doubs pour l'appeler "Marécage"*. Cela fera plaisir à vos amis des Papeteries et des Soieries membres de la Ligue pour la Repopulation des Microbes». Il faut dire que les effluents des deux usines étaient envoyés directement dans la rivière et qu'en plein été les odeurs nauséabondes obligeaient les riverains à fermer leurs fenêtres...

Mais peu à peu les querelles s'atténuèrent... Il ne faut d'ailleurs pas croire que tous les changements de noms provoquaient des levées de boucliers.

Ainsi en 1886, des habitants de la rue Saint-Paul avaient pétitionné pour que ce nom soit abandonné tant cette rue avait «*mauvaise réputation*». Un conseiller objecta que «*la rue ne sera pas mieux famée sous un autre nom*», mais il fut décidé de donner le nom de Bersot à cette voie proche des casernes et où vivaient nombre de filles de mauvaise vie... Louis Bersot avait été un mécène pour la ville. Ce protestant d'origine modeste avait fait fortune dans la distillerie, fondé avec ses deniers la crèche qui porte aujourd'hui son nom, et légué à son décès son immense fortune (un million de francs de l'époque) à la Ville... Celle-ci lui devait bien d'immortaliser son nom !

Les adversaires des changements faisaient remarquer qu'il ne suffisait pas de substituer un nom à un autre «*c'est aux propriétaires et aux habitants à éviter tout ce qui dans l'opinion, peut donner un renom douteux à leur quartier. La rue Sainte-Anne, autrefois à l'index en raison de l'existence d'une maison de tolérance (vouée à la prostitution), a repris bonne renommée, quoique restée sous le même vocable !*».

Mais les élus décidèrent que la rue Sainte-Anne deviendrait rue Lecourbe. Il ne fallait pas en effet oublier les glorieux faits d'armes du général franc-comtois qui s'était distingué durant les guerres de la Révolution avant d'être en disgrâce sous l'Empire, de retrouver la faveur du pouvoir avec la Restauration pour finir par rallier Napoléon lors des Cent Jours. Les noms de rues peuvent changer... et les hommes aussi être inconstants.

Joseph PINARD



ASSOCIATION

L'APAS fête ses 130 printemps

Figurant au nombre des plus anciennes associations bisontines, l'APAS (association protestante d'action sociale) souffle cette année ses 130 ans bougies. A Besançon, où résidait une forte colonie protestante composée des nombreux descendants des deux cents horlogers suisses "importés" par Robespierre en 1795, et du petit millier d'Alsaciens et Lorrains ayant fui en 1871 et 1872 leur terre natale annexée par l'empire allemand, le pasteur Ladreyt Mealy eut l'idée en mars 1874 de jeter les bases d'un Hospice Protestant chargé d'accueillir vieillards et malades. Profondément inscrite dans le mouvement social et caritatif, l'APAS, reconnue d'utilité publique en 1880, était née.

Installé à l'origine aux Founottes mais rapidement trop à l'étroit, l'Hospice émigrait en février 1877 à la Croix de Palente (132, rue de Belfort), sur un domaine qui, aujourd'hui, abrite à la fois le siège social de l'APAS-Hospices Protestants et un établissement de 123 lits à destination des personnes âgées, "La Retraite". Tournée essentiellement à sa création vers les vieillards et les malades, l'"Œuvre" allait très vite se préoccuper également du sort des plus jeunes avec tout d'abord en 1903 aux Cras un "asile" pour enfants chétifs ou abandonnés baptisé "La Famille", puis en 1919 le Sanatorium de Palente et en 1922 le Préventorium de Palente où les enfants prédisposés à la tuberculose (406 en 1921) bénéficiaient des bienfaits des eaux salines de la Mouillère et des rayons du soleil (héliothérapie).

En mai 1927, l'Hospice inaugure le site actuel de Brûlefoin en présence de M. Queuille, ministre de l'agriculture. Six ans plus tard, le président de la République Albert Lebrun en visite à Besançon, se rend sur place et s'abandonne (voir photo) à une joyeuse ronde enfantine après avoir exprimé ses félicitations au pasteur Adrien Mezger et au personnel.

L'éradication progressive de la tuberculose amène ensuite l'établissement à changer plusieurs fois d'orientation. Tour à tour centre médico-pédagogique en 1970, institut médico-éducatif en 1975 et enfin institut d'éducation spécialisée, il participe sous contrôle de la DDASS (direction départementale de l'action sanitaire et sociale) à l'épanouissement d'enfants déficients intellectuels moyens et légers. 130 ans plus tard, l'héritage du pasteur Mealy est entre de bonnes mains...

ACCORDEON

Histoire d'une passion

LA PROGRAMMATION FAIT LA PART BELLE À CES DAMES.



CHRISTOPHE DEMERSON, ROI DU BAL DU SAMEDI SOIR.

L'Association CD le passage organise la 14^e édition de la Rencontre Internationale de l'Accordéon de Besançon. Le temps d'un week-end complet consacré au piano à bretelles, Micropolis va résonner sous les accords d'une pléiade d'artistes talentueux, venus de toute la France, de Belgique et du Portugal. A souligner une touche spécialement féminine dans cette programmation tantôt traditionnelle, tantôt décalée, qui démontre à quel point l'accordéon est universel. Les amateurs du genre seront comblés avec le grand bal du samedi soir animé par Christophe Demerson et son orchestre pour un show, 100 % dansant, qui ne cessera qu'au petit matin. L'option concert du dimanche après-midi laissera la scène ouverte à toutes les opportunités. L'accordéon dans tous ses états en quelque sorte avec Dominique Morize en maître de cérémonie. Un bal de clôture permettra aux danseurs les plus résistants de fêter encore et toujours cet accordéon qu'ils chérissent tant.

Micropolis : samedi 27 à partir de 20 heures et dimanche 28 novembre à partir de 14 heures. Bal de clôture à 19 h 30. Renseignements et réservations : "CD Le Passage" au 03.81.57.21.21.

BILLARD

Opération "Découverte"



NÉOPHYTES ET JOUEURS D'EXPÉRIENCE ONT RENDEZ-VOUS AU PSB.

Lancée au printemps par la section de billard français du PSB, l'opération "Découverte" à destination des jeunes se poursuit activement. Tous les mercredis après midi, les collégiens et lycéens de 14 à 18 ans peuvent bénéficier de séances d'initiation gratuites encadrées par des joueurs chevronnés du club. Cette volonté d'attirer de nouveaux éléments est favorisée par l'installation récente d'un quatrième billard qui augmente la capacité d'accueil et permet la pratique à plusieurs niveaux.

Contact : PSB billard au 03.81.50.17.15.

BOURSE AUX SKIS

Le Club alpin français de Besançon organise le samedi 27 novembre de 8 à 16 heures, une bourse aux skis à la salle polyvalente de la Malcombe. Dépôt du matériel les jeudi 25 et vendredi 26 de 18 à 21 heures. Contact : CAF au 03.81.81.02.77.

MINIATURES

Le "Besançon Autos Miniatures" organise la 14^e bourse d'échange de voitures miniatures, jouets anciens et documentation, dimanche 14 novembre au Grand Kursaal, de 10 heures à 16 h 45. Prix d'entrée visiteur : 2,5 euros.



Parallèlement une exposition consacrée aux marques françaises disparues rassemblera plus de 500 modèles réduits de toutes échelles ainsi que de nombreuses réalisations artisanales des membres du club. Contact : "Besançon Autos Miniatures" au 03.81.82.13.28.

LUTTE

Accompagnée par Ghani Yalouz, directeur des équipes de France, et Jean-Michel Brun, président de la Fédération française, Lise Legrand se rendra au CPB le vendredi 6 novembre à 16 heures. La médaillée de bronze des derniers JO d'Athènes en profitera pour remettre leur nouvelle tenue aux lutteurs du cru à l'occasion d'une petite cérémonie sympa. Contact : Club Pugilistique de Besançon 50, rue Bersot. Tel : 03.81.81.36.23.

ASSOCIATIF ET MILITANT

Charivari, journal altermondialiste bisontin, vient de sortir son 9^e numéro.



Cette publication fondée par l'association "Maki Vari" s'efforce depuis deux ans d'offrir une analyse sérieuse des implications de la mondialisation des échanges, et aborder de façon objective les

causes mais aussi les solutions au sous-développement. Au sommaire de ce nouveau numéro des dossiers au centre de l'altermondialisme, sur les énergies renouvelables en Afghanistan ou le libéralisme économique. Charivari - 63, rue Battant Tel : 03.81.83.42.60.



5 000 OUVRAGES SERONT EN VENTE LE MÊME JOUR.

LIVRES

“Désherbage” à 2 euros

Chaque année, les bibliothèques municipales de Besançon achètent de nouvelles parutions pour proposer à 17 000 abonnés des ouvrages en rapport avec l'actualité des connaissances et de la littérature. Mais les murs ne sont pas extensibles. Il faut donc régulièrement retirer des rayons des livres qui ne sont plus empruntés. C'est ce que les bibliothécaires appellent joliment le “désherbage”. Cette année, environ 5 000 ouvrages seront mis en vente : romans, bandes dessinées,

livres pour enfants, documentaires sur tous les sujets, de la vie pratique aux voyages en passant par l'histoire et les faits de société. De vraies aubaines pour petits et grands qui trouveront leur bonheur au prix modique et unique de 2 euros le document. Pour offrir une deuxième vie à tous ces bouquins, le rendez-vous est fixé au samedi 20 novembre de 10 à 18 heures à la médiathèque Pierre-Bayle.

Contact : médiathèque
au 03.81.87.80.91.

UNIHOCKEY

Le CUB vous attend

Connaissez vous le Unihockey ou Floorball ? Pas vraiment ? Alors rendez vous les mercredis de 20 à 22 heures dans la salle annexe du gymnase des Orchamps. Là, les membres du CUB (club de Unihockey bisontin), créé en juillet dernier, vous inviteront à découvrir cette forme de hockey en salle qui ne nécessite qu'un équipement minimaliste (short et chaussures de sport) puisque les crosses et les balles sont prêtées. Si vous êtes séduit après deux séances d'initiation gratuite, il vous restera à acquiescer une cotisation de 45 euros (assurance + licence + matériel) et à gagner votre place dans l'équipe qui représentera Besançon dans le Championnat de France naissant.

Contact : 06.66.70.20.95. ou 06.63.91.61.12.

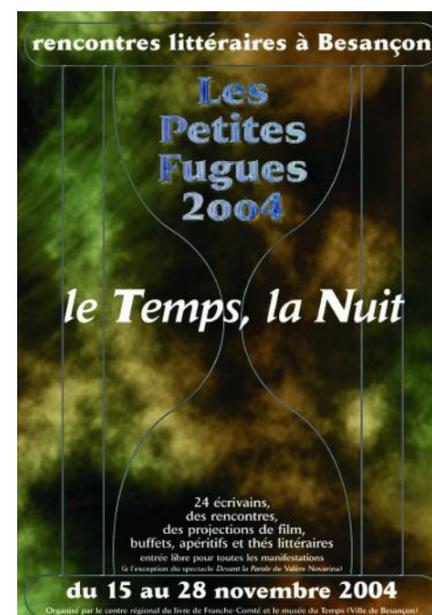
EQUIPEMENT MINIMALISTE ET
AMBIANCE CONVIVIALE VONT DE PAIR.



LITTÉRATURE

Les Petites Fugues, festival itinérant

Le Centre Régional du Livre de Franche-Comté est à la source de cette 4^e édition du Festival “Les Petites Fugues”. Au programme de cette quinzaine du livre sont prévues plusieurs rencontres dans divers lieux publics. Autour de 23 écrivains, le thème “Le temps, la nuit”, qui sert de fil rouge à cette opération, prendra une forme toute particulière en investissant les bibliothèques et certaines librairies de la ville. Les musées et les théâtres seront eux aussi au rendez-vous pour évoquer une formidable question qui hante la littérature contemporaine : quelle est la place laissée au temps dans le domaine de l'écriture ? Le



temps qui rythme la vie sociale des hommes à la convenance de chacun et la nuit qui laisse apparaître le côté sombre et obscur de l'humanité. L'œuvre de “Marcel Proust, Du côté de chez Swann” donne le déclic à cette opération, Proust étant probablement l'écrivain qui a établi la question du temps, comme une thématique majeure. Une approche toute particulière en direction des scolaires complète ce festival littéraire itinérant.

Les Petites Fugues :
du lundi 15 au dimanche 28 novembre.
Renseignements : Centre Régional du Livre
au 03.81.82.04.40.

EN 1907,
LES RUGBYMEN
DU LYCÉE
VICTOR-HUGO
POSAIENT
FIÈREMENT.



Lycée de BESANÇON — 1^{re} Equipe de Foot Ball Rugby (1907-1908) Phot. Teulet, Besançon

RUGBY

100 bougies à souffler

Association omnisport fondée le 21 juillet 1904, le Racing Club Franc-Comtois (RCFC) permettait alors la pratique de l'athlétisme, du cyclisme et du... “football-rugby” ou “football de Rugby”, du nom du collège anglais où avaient été codifiées les règles de cette discipline nouvelle qui autorisait l'usage des mains et des pieds. Porté sur les fonts baptismaux par des militaires en garnison et des pensionnaires du lycée Victor Hugo, l'ancêtre de notre rugby était né à Besançon avec match sur un terrain des Prés de Vaux et toilette collective dans le Doubs. Émaillée d'anecdotes diverses et d'heures de gloire comme cette finale de championnat de France 2^e série perdue 0-8 en prolongation contre Figeac le 19 avril 1936 à Moulins, l'existence du RCFC rugby prend fin le 3 novembre 1944 en assemblée générale. Ce jour-là, inquiet de l'instauration du pro-

fessionnalisme chez les voisins footballeurs, l'ensemble de la section démissionne et crée dans la foulée l'Olympique de Besançon (OB). Aujourd'hui en Fédérale 3 après avoir accédé au paradis de l'ovalie hexagonale lors de la saison 1972-1973 - un exploit salué largement dans les colonnes du... Monde -, l'OB entend célébrer avec éclat le centenaire de la naissance du rugby dans la capitale comtoise. Comment ? En associant le maximum de monde à une fête (gare à la troisième mi-temps !) qui, autour de la réception de Colmar en championnat le dimanche 21 novembre au stade de Montrapon, réunira les forces vives du club : licenciés d'aujourd'hui et hier, dirigeants, parents et amis. Un grand moment de convivialité partagée à ne pas manquer.

Contacts : OB au 03.81.40.09.34. et Emile Viennet au 06.22.09.29.95.

SPECTACLE

« Danser pour donner »

C'est la raison d'être de l'association étudiante Salsamoondo : mettre la passion pour les danses latines au service de la cause des enfants, en contribuant au financement d'un hôpital pédiatrique. Née en 2000 grâce à Prevost Jantchou Mbakop, alors interne en médecine à Besançon et aujourd'hui pédiatre, Salsamoondo ouvre à tous des cours de salsa, de capoeira, de tango, récréations tout en rythme données le mercredi soir à la Cantina, bar bisontin. Ces cours étant gratuits, c'est principalement en organisant spectacles, événements ou repas dansants que l'association réunit ses fonds d'aide à destination des enfants de San Juan de Dios, hôpital de Caracas où sont opérés sans frais pour les familles des petits Vénézuéliens atteints de problèmes cardiaques. Avec la jeune association Rumbero qui se consacre à la promotion large de la culture latine, Salsamoondo donne ainsi rendez-vous, le vendredi 26 novembre à 19 h 30 au restaurant “Le Samba Brasil” pour un repas-spectacle latino. Frisson, évasion garantis !

Renseignements au 06.64.50.96.13. ou 06.24.43.76.64. et sur www.salsamoondo.free.fr ou salsamoondo@free.fr



LIVRES

LA VEILLÉE (ÉDITIONS CABÉDITA)

Le professeur Michel Vernus, spécialiste d'histoire comtoise, s'est attaché à l'étude des comportements et des traditions qui donnent du passé une image vivante. C'est ainsi qu'il a vu dans la veillée une habitude qui évoque le bon vieux temps. Elle a permis à l'ancienne société villageoise de sauvegarder une réelle convivialité.



L'auteur analyse la veillée, pratique généralisée dans les diverses régions de France, une pause active après le travail des jours, propice au bavardage, aux souvenirs, aux contes et légendes. Il montre comment la veillée a peu à peu disparu, victime de l'éclatement de la communauté villageoise. C'est un livre passionnant qui se lit comme le roman d'une tradition oubliée.

PLANS ET VUES DE BESANÇON (RVB)

L'association la Renaissance du Vieux Besançon, avait publié en 1996 une série de plans et vues de la ville qui avait connu un vif succès. Depuis cette date de nouvelles découvertes ont permis de reconstituer l'aspect de l'urbanisation à différentes époques. C'est donc une

réédition complétée, agrémentée par de superbes illustrations. Il a été fait appel aux meilleurs spécialistes de l'histoire bisontine qui, dans des articles denses et bien écrits, donnent les meilleures explications des plans et vues de la Renaissance à la Révolution.

ON M'A DIT À LA FERME (ÉDITION CABÉDITA)

Anne-Marie Prodon, née dans un petit village du pays de Gex, éducatrice en pays rural, a tenu à recueillir les histoires d'autrefois, celles que lui ont confiées les paysans, les bergers, les humbles et les femmes, les filles de la terre. Elle nous raconte dans ce livre plein de sens les rapports privilégiés de l'homme avec l'animal familial, le cheval, le chien, le chat, mais aussi tous les animaux de la ferme avec lesquels se tissent au fil d'une vie rude des liens de confiance et d'affection.

Jean DEFRAISNE

MANON FLEURY, PHILIPPE BLET
ET CÉDRİK SERRI : LE BILAN D'AS DU BRC.

ESCRIME

BRC : le boom des JO



Les six médailles glanées par l'escrime française lors des Jeux Olympiques d'Athènes resteront longtemps gravées dans les mémoires. En tout cas, elles ont frappé les esprits et fait une excellente promotion pour la discipline au point que tous les clubs de l'Hexagone ont connu une rentrée chaude en voyant affluer à leurs portes un nombre accru de bretteurs en herbe. Le Besançon RC n'a pas échappé à la règle. « *Nous avons 115 licenciés l'an passé et nous comptabilisons déjà 200 fiches d'inscription. C'est un boom considérable au point que nous avons été obligés de racheter du matériel, des tenues, casques et armes. Mais il n'y a aucun problème, nous pourrions accueillir tout le monde* », explique, large sourire aux lèvres, Erik Serri, l'un des moniteurs de la section.

Une section qui vient d'ouvrir une école baby-escrime avec une quinzaine d'enfants alors que les rangs des adultes débutants grossissent considérablement. Du côté de la salle de l'avenue Léo Lagrange, l'ensemble des dirigeants s'en réjouit et en tête, les deux maîtres d'armes, Gilles Terryn et Geza Kas qui n'avaient

cependant pas attendu les JO et le formidable engouement suscité pour former les futurs Brice Guyard et autre Sandra Flessel.

Au point qu'au BRC, les espoirs ne manquent pas. On peut citer Cédrik Serri, bercé dans le milieu depuis sa plus tendre enfance entre son papa Erik et sa maman, Sylvia Lecrigny qui fut en son temps vice-championne du monde junior et internationale.

A 13 ans, troisième fleurettiste français de sa catégorie d'âge en début de saison, il a remporté le tournoi de Guebwiller à la mi-septembre. Avec lui, Manon Fleury et Philippe Blet, au sabre, font aussi partie des plus sûrs espoirs régionaux. Quant à Charlène Malinowski, junior 1^{ère} année, elle vient d'intégrer le pôle espoirs de Dijon avec une immense marge de progression. Alors verra-t-on un ou une Bisontine tirer aux JO de Pékin en 2008 ou à ceux de 2012 ? C'est le rêve de chacun.

Contact : Besançon RC escrime

3, rue Auguste Delaune.

Du mardi au vendredi. Tel : 03.81.40.11.33.

PEINTURE

Le goût des ruines

Du 26 novembre au 21 février, les ruines sortent de l'ombre au musée des Beaux-Arts et d'Archéologie à l'occasion d'une exposition réalisée dans le cadre "Natures et Culture 2004", en association avec la Direction des Espaces Verts de la Ville. Chères aux artistes, insérées dans un paysage naturel, les ruines sont récurrentes dans l'art : mises à l'honneur ou esquissées en arrière-plan, elles ne sont jamais peintes de manière innocente. Cette exposition permettra de redécouvrir des dizaines d'œuvres originales du XVI^e au XIX^e siècle sous un jour nouveau, mais aussi quelques trésors issus du Cabinet de dessins du musée. L'occasion d'admirer quelques-unes des plus belles feuilles d'Hubert Robert - peintre et graveur ami de Fragonard - qui constituent l'un des fleurons des collections bisontines, mais aussi les œuvres de grands artistes italiens, français, hollandais et... francs-comtois.

Contact : musée des Beaux-Arts et d'Archéologie au 03.81.87.80.49.



HUBERT ROBERT, TOUR DU CHATEAU-FORT DE LA ROCHE-GUYON.

DANSE

NATHALIE PERNETTE RÉVEILLE LA DANSE
EN "TOUTE LIBERTÉ".

Féminité, doutes et désirs inassouvis...

L'entretien « *Je ne sais pas, un jour, peut-être...* », le premier spectacle solo de la chorégraphe bisontine Nathalie Pernet sera créé en novembre sur la scène du Théâtre de l'Espace

Vos spectacles sont donnés un peu partout dans le monde, mais vous restez fidèle à Besançon ?

Absolument ! Avec la compagnie, nous voulons nous inscrire davantage dans la ville, y trouver un lieu de travail, développer un certain nombre d'activités. Actuellement nous sommes "pacés" avec le Théâtre de l'Espace, avec qui nous allons bientôt engager une résidence de trois ans, ce qui va nous permettre d'être encore plus présents. Mais c'est vrai que nous rêvons d'un lieu, qui ne soit pas un théâtre mais un lieu de répétition et de création, dans lequel on puisse mener un travail régulier d'ateliers.



Votre compagnie vient de fêter ses trois ans d'existence, a-t-il été difficile de tout recommencer ?

Après une aventure menée pendant dix ans avec Andreas Schmid, j'ai dû ré-apprendre à créer seule, à être mon propre générateur d'idées, à être mon propre critique. La transition est plutôt réussie, si l'on en juge par les créations déjà réalisées, la tournée, le nombre d'activités que l'on développe, et l'équipe qui s'étoffe de plus en plus. J'avais besoin d'une certaine liberté pour affirmer une autonomie artistique.

L'autobiographie est une démarche artistique rare en danse, c'est dur de se raconter ?

Oui ! Mais c'est aussi nécessaire. Cette période de recommencement était le moment où jamais de faire un solo, se re-reposer des questions par rapport à son propre corps, par rapport à son vécu. Il y a des aspects très ludiques dans une mise au point, mais il y a également beaucoup de questionnements : qui je suis ? Quel est le

trait fondamental de mon caractère ? Quels sont mes rêves de femme ? Quelles sont mes déceptions et mes douleurs de femme ? Qu'est-ce que j'aurais souhaité être ? C'est un processus qui m'a fait remonter dans le temps, et a ravivé des choses agréables, désagréables...

Il n'est pas difficile de montrer des choses si intimes ?

Ce qui est intéressant est de savoir ce qui est à la fois intime chez moi et peut résonner chez les autres. Montrer, débiter ces histoires sans qu'il y ait de portée quelconque serait un peu vain. J'espère qu'il peut y avoir quelque chose d'universel dans cette recherche, qui résonne chez chacun, femme ou pas.

Cette création réunit trois solos distincts, comment sont-ils liés entre eux ?

Le spectacle évolue. Il y a une sorte de libération au cours des solos, entre le premier qui reste relativement noir, angoissé, et le dernier qui prend à bras-le-corps tous mes désirs, sans censure ! Les trois solos se répondent, montrent trois étapes d'une partie d'une vie, et surtout, entre chacun, il y a projection de deux court métrages qui tissent des liens avec les chorégraphies. Le premier est un remake des quatre dernières minutes du film Blanche Neige et les sept nains, et le deuxième raconte ce qui n'a jamais été raconté, sur la suite, sur Blanche Neige et le Prince. Sur l'après baiser, l'après sortie dans la clairière, l'après happy end.

Est-ce une vision personnelle ?

C'est moi et c'est les autres. C'est une question sur les histoires d'amour, sur l'attente, pour le coup très féminine, du prince charmant ! Pour moi, l'après conte de fée est la recherche d'un équilibre pas facile à trouver, le maintien d'une dose d'inconnu, d'euphorie, d'étincelle... ! C'est une vision plutôt grignante !

Vous apportez un soin particulier aux démarches pédagogiques...

Cela fait partie à mon sens d'une mission absolument nécessaire pour rencontrer le public, le "former", l'initier à cet univers de la danse autrement qu'en lui donnant uniquement des choses à voir. C'est également un autre champs d'expérimentation : un stage est pour moi aussi l'occasion de tester de nouvelles hypothèses, de faire de nouvelles expériences.



Cela vous permet-il d'être plus libre et moins didactique sur scène ?

Une fois sur scène, je fais vraiment ce que je veux, sans me soucier du public ! En revanche, je m'en soucie dès que j'ai franchi la porte du studio ou du théâtre. C'est là que j'invente des formes pour permettre au public de mieux comprendre ce que l'on a pu vouloir dire, de mieux appréhender la danse, d'avoir certaines clés de compréhension. Notre culture européenne ne laisse qu'une faible place au corps, le monde des sensations n'est pas privilégié, alors que la danse fonctionne sur ces principes. Je me sens obligée d'éveiller les autres à ce monde.

Tous les spectacles de la compagnie sont maintenus au répertoire et sont donc susceptibles de tourner les prochaines saisons, c'est là aussi assez rare ?

Je crois que nous sommes relativement chanceux d'avoir une belle tournée, d'avoir un vrai catalogue. Depuis plusieurs années, nous montons 60, 70 dates par an en France et à l'étranger. Faire tourner sur une même saison toutes ces créations aussi différentes nous oblige à maintenir vivace un certain nombre de choses. La raison d'être d'un spectacle c'est aussi d'être vu, d'être montré, de grandir. L'une des phases la plus agréable est de faire mûrir une œuvre.

**Les 4, 5, 9 et 10 novembre – Théâtre de l'Espace
Tel : 03.81.51.13.13.**

EXPOSITION

Valère Novarina ou l'art d'aujourd'hui

À l'affiche Personnage clé de la création contemporaine, Valère Novarina, peintre, dessinateur, plasticien, auteur, metteur en scène et décorateur, est à l'honneur au musée des Beaux-Arts et d'Archéologie jusqu'au 22 novembre.

Quatre espaces distincts constituent le fil de l'exposition, faisant écho à la personnalité multiple de Valère Novarina. A travers manuscrits, carnets de notes, photos de ses spectacles donnés de Paris à Avignon, c'est d'abord l'homme de théâtre que découvre le public. Un auteur touché très tôt par la soif de l'écriture (il rédige ses premiers textes à l'âge de dix ans), mais qui est aussi et d'abord un montagnard chevronné, né en 1947 du côté de Genève avant de passer son enfance en Savoie. Familier des plus grands auteurs et artistes, dont Beckett et Dubuffet, Novarina navigue avec talent entre écriture, peinture et



UN ARTSITE
À MULTIPLES
FACETTES.

dessins, dernières activités qu'il intensifie au début des années 80. Artiste de la démesure, comme on le découvre dans cette immense toile de 15 x 7 m, qui sert de décor à sa pièce "La chair de l'homme", Valère Novarina réalise aussi des performances. C'est le cas des 2 587 portraits des personnages de sa pièce "Le drame de la vie", qu'il dessina sans interruption durant deux jours, en 1983 ! Autant de facettes de l'artiste que les espaces du musée égrènent tour à tour, sans oublier la diffusion sonore des 287 définitions de Dieu réunies par Novarina. Une exposition décidément à la mesure de sa démesure.

**Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie
1, place de la Révolution. Tel : 03.81.87.80.54.**

"OUVERT EN TROIS",
ŒUVRE 2004.



PEINTURE

Effeuillements

Diplômé des Beaux-Arts de Besançon puis de l'Académie royale de Bruxelles en Recherche pratique et Théorie de l'Art, poussé dans sa démarche par des bourses régionales et européennes (DRAC, FIACRE, etc), Emmanuel Grenard, peintre bisontin de 34 ans, compte aujourd'hui parmi les artistes contemporain reconnus par les galéristes de Paris, de Bruxelles, de Zürich et d'ailleurs, par la presse spécialisée comme par les collectionneurs éclairés. Il a notamment exposé à la Maison de l'Art Actuel à Bruxelles, à la Cité Internationale des Arts, à la Galerie "Pitch" à Paris, à la Galerie "Zéro l'Infini" à Besançon et sera présent à l'exposition collective prévue en novembre à la Galerie d'Art Contemporain de l'hôtel de ville de Besançon et à l'école des Beaux-Arts, commise par Tristan

Tremeau. Emmanuel n'expose qu'une à deux fois par an et ne présente ses œuvres que confrontées à d'autres. «*Cela renforce la qualité de ma réflexion*». Depuis "Feuillages" (1994), œuvre murale fragmentée de 3 x 10 m, Emmanuel poursuit, dans une très productive lenteur, son exploration de l'épaisseur, des strates, de la porosité du papier buvard. «*Une fois l'encre appliquée, j'effeuille le papier, le dédouble, le détriple. Ce qui m'intéresse, c'est la tranche*», cet espace entre recto et verso où la trace du pinceau révèle et confronte intentions de l'artiste, hasard et potentialité du support.

On explore un univers affranchi de tout dessein figuratif, un univers de rayures, d'empreintes, obscur et lumineux, géométrique et imprévisible, à découvrir.

SHOPPING CD



ALDEBERT – L'ANNÉE DU SINGE (UP MUSIC/WARNER)

"Aldebert", trentenaire rêveur, fait sa rentrée grande classe. Une signature toute fraîche sur un nouveau label, apposée tout en bas de son dernier bulletin scolaire, confirme l'évolution permanente et galopante de ce jeune homme qui refuse de grandir. Une plume sergent major, un carnet à spirale, une guitare appliquée, "Aldebert" a réuni les éléments autour de ses amis musiciens pour fêter ensemble

"l'année du singe". Regards sur le passé, chroniques du quotidien et projections vers le futur, "Aldebert" mélange les cartes d'un jeu où les règles sont connues. Les cordes, voisines de portées de l'accordéon et du piano, apportent à cet album chamière une couleur chaude, une douceur mohair. "L'année du singe" défile sans relâche et sans vacance mais "Aldebert" se moque bien du temps qui passe.

NEO6STEM (AUTO PRODUCTION)

Un organisme nouveau doté de cinq éléments vient de voir le jour : le vaisseau "NEO6STEM" fait son entrée dans l'atmosphère terrestre. Lorsque trois anciens membres de Blackstage s'adjoignent les services d'un DJ et d'un batteur métronomique, c'est pour donner à la musique métal encore plus d'électronique. La musique de "NEO6STEM" ne se contente pas de partition informatique, elle fusionne l'électronique et les guitares pour n'en retirer que le meilleur. "NEO6STEM" donne à la scène française métal un nouvel élan, décollage immédiat.

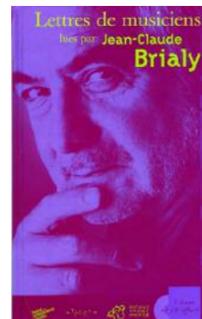


Se procurer l'objet : NEO6STEM.fr.st – 06.81.64.53.64.

MUSIQUE

Tetraktys
et Brialy réunis
sur un CD

"Lettres de musiciens" vient de paraître aux éditions Thierry Magnier dans la collection de Livres-CD Correspondances.



Tourments de la création, souffrances et exaltations, réflexions intimes sur l'art, il regroupe treize lettres de compositeurs français et étrangers des XVIII^e, XIX^e et XX^e siècles, lues par Jean-Claude Brialy et ponctuées de pièces musicales

rare interprétées par l'ensemble bisontin de musique de chambre Tetraktys.

EXPOSITION

Le Pérou
à l'honneur

Pendant la Semaine de la solidarité, du lundi 15 au vendredi 19 novembre, Artisans du monde et Solidarité Pérou exposeront au Centre international de Séjour des photos et des produits du commerce équitable provenant d'Amérique Latine. D'autre part, une conférence sur le tourisme responsable et solidaire aura lieu le mardi 16 à 20 h, et pour clore cette semaine d'animation, un repas péruvien avec musique des Andes sera organisé le jeudi 18 à 19 h 30. Les bénéficiaires aideront l'association Solidarité Pérou à construire une maison de quartier dans un bidonville de Lima.

UNAT Franche-Comté – 3, avenue des Montboucons . Tel : 03.81.50.07.54.

CENTRE-VILLE

De l'art d'être utile



PLUS DE 300 TOILES ATTENDAIENT LES VISITEURS.

La 13^e exposition-vente de peinture organisée par le Lions Club Besançon-Cité s'est tenue les 9 et 10 octobre au profit de l'enfance défavorisée et des personnes dépendantes. Plus de 300 toiles, 126 peintres amateurs de Franche-Comté, d'Alsace et de Lorraine, un public nombreux et séduit ont donné à l'événement une ampleur qui chaque année se renforce.

Transformé en galerie pour le week end, le Grand Kursaal a accueilli des œuvres de tous styles, présenté des artistes en herbe ou confirmés heureux d'exposer et de rencontrer le public. Le prix du Jury a été décerné à Christiane Lyet-Troutier, le prix du Public à Christian Chalandre et le prix Beaux-Arts à Carabai Migeot. « Si elle révèle des talents, l'exposition sert d'abord à recueillir des fonds ; ainsi 20 % de la vente des toiles et l'intégralité des bénéfices sont directement versés aux œuvres sociales du Lions Club », rappelle Philippe Epis, son président, qui donne rendez-vous fin du printemps prochain pour la découverte de « La maison des petits lions », projet pédagogique contre l'accident domestique, pour un vide-grenier à Valentin et une vente de livres à Battant.



345 M² DE CAPTEURS À L'AFFÛT DU SOLEIL.

SAINT-FERJEUX Énergie renouvelable

Après étude sur le potentiel d'énergie renouvelable de la ville de Besançon, un premier projet vient d'être réalisé en cofinancement avec l'ADEME,

le Conseil Régional et la municipalité. Des capteurs photovoltaïques, d'une surface totale de 345 m², ont été installés sur le toit du Centre technique municipal (CTM). Transformant l'énergie solaire en puissance électrique, ces capteurs vont désormais produire les 40 000 kw/h annuels consommés par les véhicules électriques municipaux stationnés au CTM. Un panneau à l'entrée des lieux affiche en continu l'énergie produite. Une alternative à explorer.

BATTANT Une fête à faire peur...

Les enfants seront à la fête, le samedi 6 novembre à la salle Battant (48, rue Battant), pour un après-midi d'animations axé sur le thème des « frayeurs »... bien dans l'air du temps à cette époque de l'année. Pour l'occasion, maquillages-métamorphoses, contes à frissonner, goûter "monstrueux", jeux fantastiques seront à l'affiche de 14 à 17 heures. Proposé par l'association Chrisalide, cette manifestation sympa mettra en lumière les talents d'Isabelle Ferrari, qui exécute de main de maître des peintures-maquillages sur le visage et sur le corps mais aussi des tatouages éphémères. Les enfants déguisés et leurs parents défilèrent dans les rues du quartier dès 17 heures avant de profiter d'un effrayant spectacle tout public, le « Trainfernal », à partir de 18 heures. Contact : Chrisalide - 26, rue d'Arènes. Tel : 06.21.11.65.00.



DE BELLES FRAYEURS EN PERSPECTIVE.



LE FORT BEAUREGARD APPARAÎT DÉSORMAIS SOUS UN NOUVEAU JOUR.

BREGILLE Efforts de valorisation

Sur le secteur Bregille-Prés de Vaux, en concertation avec le conseil et comité de quartier, la direction des Espaces Verts a réalisé ces deux dernières années des aménagements significatifs. Ainsi, dans l'effort de valorisation du patrimoine, le dégagement végétal du Fort Beauregard permet d'en redécouvrir la façade et les remparts. En ce qui concerne la protection du site du « Grand Désert », un dispositif expérimental y limite l'accès automobile par la pose de grumes et de barrières et rend la nature aux promeneurs, aux familles. Enfin, rue Colombot, les 9 000 m² de terrain accueillant 32 jardins familiaux depuis 1980 ont été dotés d'une clôture générale, de séparations intérieures, d'allées, de bornes-fontaines, d'abris et de coffres à outils. Accompagné de représentants du quartier et de personnel Espaces Verts, Jean-Louis Fousseret a pu découvrir début octobre ces réalisations qui, patrimoniales ou environnementales, vont dans le sens du mieux-vivre en ville.

CLAIRS-SOLEILS Dans le monde des livres

LA VISITE SURPRISE DE BERNARD FRIOT A RAVI LES ENFANTS.

Après avoir accompli un travail passionné d'un mois sur cinq de ses œuvres, la classe de CM2 de François Lahaut (école Jean Macé) a vécu le 16 octobre un samedi matin pas comme les autres. Reçue à la librairie Camponovo, séduite par ces projets qui renouvellent la relation à la littérature, elle a accompagné la sortie de « Histoires Minute », le dernier livre de Bernard Friot, écrivain pour juniors, bisontin d'adoption. Conquis par la drôlerie, la brièveté avenante de ses contes, gourmands de ses « Histoires pressées », les 22 élèves ont eu plaisir et fierté à faire la lecture au public, parler de ces livres qu'ils ont aimés. Pour le professeur, outre la mise au jour de ses subtilités, il s'agissait de suivre le destin d'un texte, de son état de manuscrit à celui de livre édité et à travers ce cheminement, de découvrir l'univers de la librairie, d'aborder le public. A l'arrivée surpri-

PALENTE Invitations aux voyages

Pour la 3^e édition, la MJC de Palente propose au jeune public, d'octobre à juin, en partenariat avec l'URFOL et l'Arche de Béthoncourt, un programme de spectacles qui cette année a pour fil conducteur le voyage. Onirisme, exotisme, apparences et réalité, extravagance, acrobatie, jeux d'ombres et de lumière, découverte de soi, interactivité, au total ce sont 14 spectacles, adaptés aux différentes tranches d'âge, et ce dès 18 mois, qui ont été conçus pour plaire aussi bien aux enfants qu'aux parents, sans aucune limite d'âge. Une saison éclectique où se croiseront marionnettes et personnages dans des contes, des variations musicales et des chorégraphies, mis en scènes, mis en vie, par des compagnies françaises et européennes. Des « gourmandises » à savourer en famille. Prochains rendez-vous à la MJC le samedi 27 novembre, 15 heures, avec « Les pieds dans les nuages » (dès 4 ans), le « Circo Luna » le samedi 11 décembre à 17 heures (de 2 à 6 ans) et « Un certain endroit du ventre » (photo ci-dessus), le mercredi 12 janvier à 20 heures (à partir de 6 ans) à l'Arche de Béthoncourt. Renseignez-vous, pensez à réserver et bon voyage !

Renseignements MJC Palente - 24, rue des Roses. Tel : 03.81.80.41.80.



se de l'auteur pour une rencontre en point d'orgue, chargée d'émotions et de questions réciproques, l'incrédulité puis l'effervescence s'emparèrent des enfants, ravis.

Bernard Friot, « Histoires Minute », Milan Poche



VAITES - VAREILLE - CLAIRS-SOLEILS

Une école toute neuve à l'IES Fontaine Argent

Entre espace urbain des Clairs-Soleils et espace maraîcher de Palente, épinglé au coteau, le site de l'Institut d'éducation spécialisée Fontaine-Argent rassemble sur un peu plus de six hectares, vingt bâtiments au milieu desquels, depuis juillet, trône l'école, toute neuve. Alliant bois, métal et lumière, ces nouveaux locaux

UN NOUVEAU BÂTIMENT SYNONYME DE CONDITIONS DE TRAVAIL IDÉALES.

(700 m² sur deux niveaux), remarquablement fonctionnels, offrent aux 60 élèves et à l'équipe pédagogique des conditions de travail optimales. « Sans l'aide de la Ville et en particulier de la Première adjointe, Françoise Fellmann, qui nous a ouvert les portes de l'école Paul-Bert le temps des travaux, nous n'aurions pu assurer les cours. Nous l'en remercions sincèrement », rapporte Guy Parot, le directeur. Du primaire (IMP) à la formation professionnelle (IMPRO), les cinq classes mixtes accueillent des jeunes de 6 à 20 ans dits « déficients intellectuels moyens-légers avec troubles associés ». L'action de l'institut se veut, pour chaque élève, globale, progressive et individualisée. « Notre action est permise grâce à une prise en charge par les caisses d'assurance maladie, à la diversité de compétences (médecins, infirmières, orthophonistes, kinésithérapeutes, psychologues...) et au professionnalisme de l'encadrement ». L'inauguration de l'école le 1^{er} octobre a coïncidé avec le 130^e anniversaire de l'Association protestante d'action sociale (voir page 43). Pour Edouard Ducouret, président de l'APAS (dont

dépend l'IES), « l'exposition historique réalisée à cette double occasion revient sur la raison d'être de cet institut, malheureusement plus que jamais nécessaire. »

Contacts : IES - 11, rue de Brûlefoin. Tel : 03.81.80.37.80. APAS - 132, rue de Belfort. Tel : 03.81.80.16.14.

MONTRAPON

Trésor caché



102 ANS APRÈS SA CRÉATION, LE CADRAN A RETROUVÉ TOUT SON LUSTRE.

Rarissime, horizontal et sans « style » (tige projetant

l'ombre), le cadran solaire du parc de l'Observatoire de Besançon, entièrement restauré, a été inauguré le 22 septembre pour l'équinoxe d'automne. La souscription lancée par l'Association astronomique de Franche-Comté à l'initiative du projet, le soutien de la Fondation du Patrimoine et du Conseil régional, ont permis de financer les travaux confiés à Alternative chantiers. Réalisé en 1902 par Louis-Jules Gruey, premier directeur de l'Observatoire, ce cadran en ellipse, dit « analemmatique » (par opposition aux cadrans équatoriaux), a pour originalité de ne délivrer l'heure qu'avec l'ombre portée d'une personne debout sur sa plaque centrale. Sa graduation selon l'angle horaire du soleil en fait un objet unique au monde. Un trésor à redécouvrir au n° 41 de l'avenue de l'Observatoire.

MOUILLÈRE

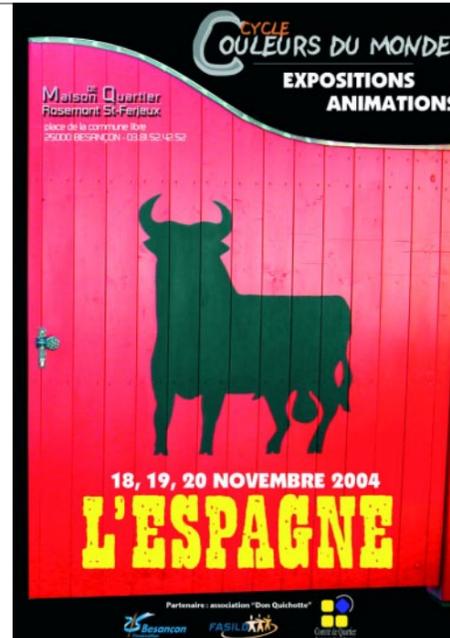
La rue des Fontenottes recalibrée

Dans le cadre de l'aménagement de la ZAC de la Mouillère, la rue des Fontenottes va être entièrement recalibrée. La chaussée étroite et déformée va céder la place à une artère d'une largeur maximum de 13 m (minimum 9 m) qui, en 2006, se doublera d'une piste cyclable permettant de rallier le parc Micaud par un passage souterrain. Débutés mi-octobre après achat préalable d'une bande de terrain à Réseau ferré de France (RFF), les travaux consisteront tout d'abord en la construction d'un mur de soutènement de 250 m de long et d'une hauteur maximum de 6 m. Au courant du printemps 2005, les aménagements de surface et du réseau prendront le relais et permettront la livraison de l'ensemble vers la fin de l'année. Durant la période des travaux, la rue sera un temps en sens unique avec mise en place d'un itinéraire de déviation avant d'être uniquement accessible aux riverains.

Contact : service Études et Travaux au 03.81.61.51.24.



PETITE RUE DEVIENDRA GRANDE.



SAINT-FERJEUX

Voir la vie en couleur !

Après le Pérou, la Finlande, la Chine et l'Algérie, c'est au tour de l'Espagne d'être à l'honneur à la maison de quartier de Rosemont Saint-Ferjeux les 18, 19 et 20 novembre. Fidèle à son orientation multiculturelle, la maison de quartier organise dans le cadre de son cycle « Couleurs du Monde », en étroite collaboration avec

l'association Don Quichotte et la Ville, trois jours de découverte de ce pays autour des temps forts que sont l'exposition générale (histoire, économie, culture), l'exposition artisanale et les animations (musique, spectacles). « On propose une exploration de tous les aspects d'un pays afin de mettre en valeur une image au-delà des préjugés. » explique Mansour Sarahoui. Le samedi 20, une soirée avec repas traditionnel, danses folkloriques et la musique flamenco de Manuel Aguillar, refermera cet épisode hispanique avant que ne s'ouvre le 31 mars prochain le chapitre camerounais. D'ici là, les 17 et 18 décembre, toujours à la maison de quartier, on fêtera un « Noël d'ici et d'ailleurs », version antillaise, concocté par l'association Hibiscus. Voyager ensemble, changer d'angle, goûter au monde, c'est aussi la vocation du « Marché en couleurs » qui ensoleille la place de la Bascule chaque année pour la fête du quartier en juin.

Renseignements au 03.81.52.42.52.

VELOTTE

Chorales en répétition

LA VALEUR N'ATTEND PAS LE NOMBRE DES ANNÉES DE RÉPÉTITIONS.

Chaque mercredi soir depuis la mi-septembre, variété française, jazz et autres chants traditionnels du monde sont à l'honneur au centre 1901, rue du Polygone. Sous la direction de Maxime Nicolas, la chorale de Velotte, constituée d'une quinzaine d'adultes enthousiastes, aborde un répertoire des plus variés durant une heure et demie. « Nous apprenons plusieurs morceaux en même temps, toujours en français et sans qu'il soit besoin de connaître le solfège », précise le nouveau chef de chœur. Au programme aussi ce trimestre : des chants de Noël que la chorale interprétera entre autres lors de l'inauguration de la maison de quartier de Velotte, prévue prochainement. « Les répétitions s'y dérouleront dès l'ouverture, de même que celle de notre nouvelle chorale "jeunes" qui réunit les enfants de l'école primaire chaque jeudi à 16 h 30 », conclut Maxime Nicolas.

Renseignements : 06.03.98.99.54.



CENTRE-VILLE

ACCUEIL DES NOUVEAUX BISONTINS

La Ville organise une matinée d'accueil des nouveaux Bisontins le samedi 27 novembre au Kursaal. Les personnes intéressées sont invitées à se faire inscrire avant le 15 novembre à Besançon Informations (2, rue Mégevand).

Contact : 03.81.61.59.25. ou 03.81.87.81.23.

ROSEMONT / SAINT-FERJEUX

THÉ DANSANT

Dimanche 14 novembre, la maison de quartier accueillera de 15 à 18 heures un Thé dansant animé par l'orchestre « Les copains d'abord ». Contact : maison de quartier au 03.81.52.42.52.

BATTANT

HLM

Président de l'Office public municipal HLM, Denis Baud, accompagné de la directrice, de responsables de service et du chef d'agence, visitera locaux communs et appartements, quartier Battant, le mardi 23 novembre de 17 à 18 heures. Une réunion de concertation permettra ensuite (18-20 heures) aux locataires d'engager le dialogue avec les responsables de l'Office.

VELOTTE

ATELIER MUSICAL

Malheureusement oublié dans le carnet d'adresses accompagnant notre reportage quartiers du mois dernier, l'atelier musical de Velotte tient à faire savoir qu'on peut le contacter au 03.81.51.50.13. ou 03.81.51.60.02.

SAINT-FERJEUX

SOIRÉE CABARET

La Commune Libre de Saint-Ferjeux - La Butte organise une soirée cabaret au Grand Kursaal le samedi 20 novembre. Au programme à partir de 20 h 30 : apéritif et repas, magie à table avec Gary, imitations de Franck Brun, illusion et magie avec Greg, humour avec Dan Poret, chansons et danses avec « Ouh la ! La ! », la participation des danseuses du cabaret parisien « César Palace » et d'un D.J. chargé d'animer la soirée jusqu'à l'aube. Réservation obligatoire.

Renseignements au 03.81.56.50.01. ou 03.81.56.64.12.

« Un atout indiscutable pour notre ville. »

Pratiquement un Bisontin sur quatre (soit 30 000 personnes) pratique une activité physique. Un chiffre qui souligne au grand jour combien le sport fait partie intégrante de la vie des habitants.

Besançon, terrain de sport privilégié

► RUGBY

Jean-Marie Petetin (Olympique de Besançon)

Il a pris son temps avant de goûter au ballon ovale mais depuis il lui est resté fidèle. De ses débuts à 20 ans sous le maillot du RCFC, Jean-Marie Petetin dit "Bubu", garde le bon souvenir des premiers affrontements physiques, de l'esprit d'équipe et des fameuses troisièmes mi-temps. Autant de plaisirs simples qu'il a continué à apprécier trois saisons plus tard, une fois ses gammes faites, dans les rangs de l'Olympique de Besançon. Près de quinze ans en équipe fanion, ça vous marque un pilier gauche au gabarit de



entraîneurs, à œuvrer au quotidien du côté des cadets-juniors (photo ci-dessus) au sein desquels évoluent ses deux fils, Clément et Mathieu. « Il faut s'occuper des jeunes en permanence, être à leur écoute et faire le maximum pour les garder », explique celui qui, à 46 ans, sacrifie encore aux joies de la mêlée avec une équipe d'anciens baptisée « Bisons Quinze ».

bûcheron qu'il est d'ailleurs dans le civil. « Le plus important, ce n'est pas moi mais le club. C'est de lui dont il faut parler », lâche-t-il d'entrée, comme gêné de l'intérêt qu'on lui porte. Pourtant son attachement et sa fidélité à l'OB méritent bien un coup de projecteur en forme de remerciement pour les milliers d'heures passées bénévolement à arrondir les angles entre les parents, les enfants et les



► GYMNASTIQUE

Faïza Grenouillet (Etoile sportive de Saint-Ferjeux)

Elle est née dans le quartier, y réside toujours et... y travaille. La vie de Faïza Grenouillet est entièrement tournée vers son Saint-Ferjeux natal où, au sein de « l'Etoile », elle fait partager à une centaine de convertis sa passion pour le sport en général et la gymnastique d'entretien et la danse en particulier. Remarquée par la présidente de l'époque, Suzanne Roussillon, pour son assiduité et son dynamisme, Faïza a quitté en 1997 les rangs des membres pour rejoindre ceux des animatrices. D'abord bénévole puis vacataire, la diplômée de la FFEPMM (Fédération française de l'entraînement physique dans le monde moderne) dispense 9 heures de cours par semaine. Et à voir les affluences à ses séances (photo ci-contre), on se dit que son enthousiasme est vraiment communicatif. « Je travaille avec un public varié et actif, constitué d'un gros noyau de gens du quartier. Une autre personne spécialisée dans la gymnastique douce s'occupe des retraités », précise la tonique Saint-Ferjoulote depuis la jolie salle aménagée par la section Gym de « l'Etoile ».

Individuelles ou collectives, en salle ou en plein air, l'éventail des disciplines offertes à l'appétit des Bisontins est des plus larges. Natation et escrime (boostées par les derniers JO), danse sur glace, tir, boxe, handball, pétanque, lutte, escalade... : n'en jetez plus, le court est plein. Avec plus de 150 associations *recensées et des installations municipales (34 au total) en constante rénovation, la capitale comtoise a fait du sport

un des axes majeurs de son attractivité et de son rayonnement. Derrière des locomotives comme l'ESB-F handball, le BBCD basket et le BRC football, toute une armée de clubs, plus ou moins importants en terme de nombre de membres, de niveau et de moyens, génère un bouillonnement permanent dont se réjouit Patrick Bontemps, adjoint aux Sports. « Baladez vous sur les installations de la ville les week-ends et même la semaine, vous découvrirez toute la diversité, la richesse et l'importance de la pratique sportive amateur et de loisirs. Mais aussi regardez combien de manifestations, de compétitions de niveau régional, national voire international sont organisées tout au long de la saison par le mouvement sportif bisontin. C'est un atout indiscutable pour notre ville. »

Besançon, ville sportive, c'est une évidence. Il suffit par exemple de se promener le long des berges du Doubs pour le vérifier. A pied, à rollers, à vélo ou à skate, ils sont des centaines chaque jour à profiter des bienfaits d'un paysage apaisant et naturel. Partout dans les autres quartiers, le sport joue également son rôle de catalyseur des éner-

► FOOTBALL

André Clerc (AS Orchamps-Palente)

« A l'origine, comme nombre de parents, j'ai accompagné mon fils et puis à force de me voir le long de la main courante, on m'a demandé de donner un coup de main et c'est comme cela que je me suis retrouvé trésorier », se rappelle André Clerc, aujourd'hui président d'un petit club et fier de l'être. On pourrait même écrire un club de... petits puisque l'ASOP accueille les footballeurs en herbe jusqu'à 14 ans. « Nous n'avons pas les moyens d'aller plus haut et nous n'y tenons d'ailleurs pas. Notre philosophie est de faire jouer tous les gamins qui viennent nous rejoindre, pas de jouer la gagne en permanence », révèle-t-il. Et de poursuivre, vite passionné : « Ici, on fait à la fois du foot et du social. On essaie entraînement après entraînement, match après match, de faire rentrer dans la tête de nos joueurs un minimum de notions de citoyenneté ». Club formateur et convivial, l'ASOP fait son bonhomme de chemin sans regarder avec envie les plus grands et les plus puissants que lui sur la place bisontine. Ce qui ne l'empêche pas de travailler sérieusement comme en atteste le label "Qualité" dernièrement attribué à son école de foot par la Fédération française. Une récompense qui est allée droit au cœur du futur retraité André Clerc et des autres dirigeants.





▶ PATRICK BONTEMPS, UN ADJOINT SUR LE TERRAIN, AU CÔTÉ D'HENRI BOURCET (PRÉSIDENT DE L'OB).

gies, que ce soit sur un rectangle vert, un tatami, une piste d'athlétisme ou la glace d'une patinoire. Qu'importe le cadre en fait pourvu que la satisfaction soit au rendez-vous.

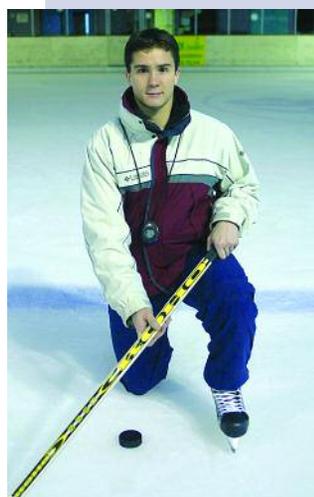
Mais il n'est pas d'activité organisée sans dirigeants passionnés. De ceux qui tracent les terrains, balisent un parcours, lavent les maillots ou n'hésitent pas à jouer les accompagnateurs lorsque manque une voiture. D'authentiques piliers de club qui donnent souvent beaucoup plus qu'ils ne reçoivent. Leur credo, c'est le sport, leur sport qu'ils permettent aux autres de pratiquer au mieux de Planoise à Bregille en passant par Montrapon et les Clairs-Soleils. Fort d'une longue carrière amateur dans le milieu du football, Patrick Bontemps se veut réaliste et vigilant : « *L'engagement dans un club, dans une association est un investissement lourd, quotidien pratiquement, qui demande beaucoup de temps et d'abnégation, avec parfois peu de reconnaissance. Les vocations se perdent, les énergies s'essoufflent, soyons très attentifs. Il est de notre devoir d'être à l'écoute et de répondre présent quand nécessaire, avec les moyens dont nous disposons, pour soutenir ces militants du sport. C'est une mission à laquelle je suis très attaché* ». Afin de rendre hommage à ces hommes et femmes sans qui le ballon tournerait certainement beaucoup moins rond, nous avons tiré le portrait de cinq d'entre eux, choisis arbitrairement mais ô combien représentatifs de cette grande famille de passionnés. **P.I.**

* Sur la plaquette « Atouts sports » de l'Office municipal du sport de Besançon.

▶ HOCKEY SUR GLACE

Guillaume Mennessier (BCHC)

Le hasard fait parfois bien les choses ! Comme ce coup de fil des dirigeants du Besançon Comté Hockey Club, tout récemment créé, à Guillaume Mennessier, alors emploi-jeune de la Fédération détaché dans la ligue de l'Est, pour lui demander s'il connaissait un entraîneur disponible. « *Je venais d'être papa, j'avais les diplômes requis et l'envie de me poser, alors je me suis proposé* », raconte cet Amiénois d'origine, double finaliste malheureux du Championnat de France Elite avec le club picard. Aujourd'hui entraîneur général et unique salarié du BCHC, Guillaume, 26 ans, se multiplie des plus jeunes (4 ans) aux Espoirs (jusqu'à



20 ans) sur la glace planoisienne. « *Dans toutes les équipes (Caen, Epinal, Dijon) où j'ai évolué, l'idée de m'occuper un jour des enfants m'a toujours trotté dans la tête* ». Une reconversion toute trouvée pour celui qui se définit volontiers comme un grand rêveur. Après un an de travail, les premiers résultats sont déjà là avec les benjamins vice-champions de ligue et les minimes finalistes de la coupe de la ligue. Autant de bonnes

raisons de croire en l'avenir hexagonal du BCHC pour le nouvel entraîneur adjoint de l'équipe de France féminine qu'il accompagnera du 5 au 15 novembre en Chine où les partenaires de la Bisontine Mathilde Ravillard disputeront un tournoi de qualification en vue des JO d'hiver 2006 à Turin.

▶ VOLLEY-BALL

Yolande Bessot (Besançon VB)



« *Quand on est passionnée, c'est facile* », affirme Yolande Bessot à propos de son emploi du temps. Entre les déplacements liés aux activités physiques de ces trois enfants qui pratiquent chacun deux sports, son boulot d'"insti", les stages qu'elle encadre pour le compte de la ligue et les trois ou quatre entraînements hebdomadaires de l'équipe

de Nationale 2 masculine qu'elle assure, celle qui découvrit le volley en 1973 avec l'ASQP Planoise n'a pas

une minute à elle. « *Je n'ai même pas le temps de me dépenser physiquement et ça me manque* », avoue-t-elle dans un sourire. Tombée dans la marmite à 8 ans, Yolande, alors Jeanjoachim, a très vite – « *J'ai commencé avec des gamins lorsque j'étais junior* » – attrapé le virus de l'entraînement. Une bonne "maladie" assurément qu'elle transmet aujourd'hui avec enthousiasme aux pensionnaires du Besançon Volley-Ball. « *Ce qui me fait avancer, c'est de partager mes connaissances et de voir les gens progresser* », confie l'ancienne internationale universitaire qui rêve de voir sa discipline favorite sortir de sa torpeur médiatique. « *Depuis l'école, beaucoup ont gardé du volley l'image d'un jeu statique et peu attrayant. Or c'est le contraire de ce qu'il est réellement, à savoir physique et spectaculaire* ». Une évidence pour la trentaine de jeunes de l'école de volley du BVB et pour tous les habitués des matches de championnat à la Malcombe...

Les articles publiés dans la présente rubrique le sont sous la responsabilité de leurs auteurs et n'engagent en rien la rédaction de Besançon Votre Ville.

GROUPE DE L'OPPOSITION

Combien ça coûte ?

A Besançon quand il s'agit de grands projets, les "dindons de la farce" sont souvent les bisontins.

La ville de Besançon est l'une de celle où les projets coûtent les plus chers, pourquoi ?

Parce que les incohérences du système font qu'on tâtonne, on hésite, on n'arrive pas à apprécier l'envergure d'un projet, alors on paye des études, des contre études, une et deux et trois...et on ne les utilise pas...

Combien de vagues hésitations ! Souvent plus de 10 ans avant de commencer certains projets tels : le Palais des Sports, le Stade Léo Lagrange, le Marché Beaux-Arts, le Parking Desrasés, la City... ? Et à quel prix !

A l'exemple du palais des sports, 3 appels d'offres, deux concours d'architecte et 1,5 millions d'euros gaspillés (10 millions de francs) pour des études inutilisées !

Et pour finir on fait du neuf avec du vieux pour bien plus cher que le prix du neuf.

Qu'en sera-t-il pour l'Îlot Pasteur, projet qui n'échappe pas à la règle et qui passe, comme d'autres, devant les tribunaux, et dont on sait déjà, qu'il soit construit ou non, qu'il coûtera fort cher aux contribuables bisontins.

Aura-t-on un jour un chantier d'envergure réalisé vite et bien, tel le palais de justice, dont le maire d'ailleurs s'était félicité, à juste titre, de la rapidité et la qualité de la rénovation.

Oui mais, il est vrai qu'il s'agit du seul chantier porté par l'Etat et non par la Ville de Besançon. Il est donc possible de **faire bien**

Il semble nécessaire que la majorité municipale élabore des projets plus cohérents et des stratégies de développement plus conformes aux réalités économiques.

Dans une conjoncture difficile, il n'est pas tolérable que l'argent public soit si souvent gaspillé.

** Pour information : d'ici à 2 ans le Palais des Sports fraîchement et très chèrement retapé (11 500 000 euros) devra être adapté car il ne sera plus aux normes notamment de la FFBB !*



Françoise BRANGET
Conseillère
Municipale UMP

Groupe UMP :
Tél. : 03.81.61.51.15. - Fax : 03.81.87.80.71.

GROUPE SOCIÉTÉ CIVILE

Le logement social pour tous

De façon récurrente, et dès les premiers frimas à chaque début d'hiver, les médias semblent redécouvrir qu'il existe des personnes, des familles, non logées ou mal logées.

L'habitat social, aujourd'hui, est en pleine requalification, grâce aux programmes de rénovation urbaine. Le projet de la Ville de Besançon a été retenu par l'Etat et les quartiers de Clairs Soleils et Planoise pourront, de ce fait, bénéficier d'une restructuration qui donnera aux habitants une qualité de vie qu'ils sont en droit d'attendre dans leur quartier et dans leur espace d'habitat.

Malgré l'aide du Gouvernement, cette opération exige un effort financier important de la part de la Ville, mais cela représente une opportunité à ne pas manquer.

Il existe également des personnes qui n'ont pas accès au parc social traditionnel du fait de leur extrême précarité.

Ce sont ces personnes que l'on retrouve en quête de logement adapté à leurs conditions d'existence. Pour répondre à ce besoin la Ville de Besançon s'est engagée dans la mise en œuvre effective, réelle, du droit au logement en étant à l'origine, depuis de nombreuses années, d'un travail partenarial avec d'autres collectivités publiques, les bailleurs sociaux, les structures d'insertion par le logement, les services sociaux, et les associations caritatives et solidaires.

Ce travail se traduit par la rénovation ou la construction de logements correspondants aux particularités de ces familles. Les habitats créés sont de qualité. La Ville de Besançon assure un effort particulier en mettant à disposition du foncier et/ou des subventions exceptionnelles.

La complexité de ces opérations exige du temps et le rythme de production ne peut pas répondre à toutes les demandes comme nous le souhaiterions.

Ces appartements, maisons individuelles ou petits collectifs, du fait de leur montage financier permettent un loyer accessible et un logement décent.

La politique du logement, au delà de l'affirmation du droit, on le voit, nécessite une prise de conscience commune ainsi qu'un engagement collectif.

Les élus de la Société Civile

Groupe Société Civile :
Tél. : 03.81.61.52.12. - Fax : 03.81.61.52.27.

GROUPE LES VERTS



Une ville qui bouge, et qui dort !

Le 30 septembre dernier, la Ville organisait avec l'Université une soirée pour fêter l'arrivée des étudiants à Besançon avec une quinzaine de cafés du centre-ville, acteurs incontournables de la vie estudiantine et de l'animation de notre capitale régionale. Une collaboration entre les services municipaux, les forces de police et des partenaires associatifs efficaces a permis que cet événement, qui a réuni plusieurs milliers de personnes (étudiants et non étudiants) dans les rues du centre, se passe sans débordements, et en limitant les nuisances.

Cette soirée marquait également le lancement du Festival Despouillets, une initiative originale des bars et restaurants de la rue Claude Pouillet. Pendant 3 soirées, ce morceau de centre-ville a donc vécu au rythme trépidant des musiques et des cuisines du monde, dans une ambiance enfin digne d'une capitale de région.

Après Lille, Nantes et d'autres villes qui ont mis en place des politiques ambitieuses en la matière, l'exemple bisontin de cette rentrée montre qu'il est possible de concilier respect du voisinage et animations nocturnes. La réussite de ce pari tient dans le respect de l'équilibre entre le bien-être des riverains et la joie de vivre des noctambules. Il s'agit donc pour nous, élus, de ne pas laisser croire aux "fêtards" que, la nuit, tout est permis, ni aux militants de l'anti-bruit que le centre-ville leur est réservé. Ces initiatives, tout comme le chantier qui s'ouvre sur l'évolution de la charte des Bars, remettent doucement mais sûrement l'ancienne "belle endormie" à sa place de grande ville de France, étudiante et animée.



Sébastien MAIRE
Adjoint au Maire

Groupe Les Verts :
Tél. : 03.81.61.52.30. - Fax : 03.81.61.52.51.
E-mail : les-verts.groupe@besancon.com

GROUPE SOCIALISTE



La voiture en ville : un problème pour tous ?

Nul n'est besoin d'être professionnel de la filière "Transport Public" pour être, de nos jours, parfaitement imprégné de cette sombre réalité : la pollution atmosphérique a un impact majeur sur la santé de chacun d'entre nous. Néanmoins, depuis plusieurs mois, la droite enfourche un cheval de bataille : **elle veut remettre les voitures partout dans la ville.**

Pourtant, la question de la place des voitures dans les villes n'est pas une question de gauche ou de droite. **C'est une question de santé publique !** La question de la circulation dans les centres villes n'est pas une question "pour" ou "contre" le commerce : c'est une question de capacité de nos centres anciens à survivre, à ne pas être asphyxiés.

Trouvons-nous normal que les cabinets des médecins croulent sous les visites d'enfants victimes d'asthme, d'allergies en tout genre ?

Trouvons-nous normal que, chaque jour de soleil, nous ayons les yeux rivés sur les chiffres de la qualité de l'air pour savoir si nous pouvons encore respirer à Besançon ?

Trouvons-nous anormal que nous voulions organiser la Ville pour proposer des solutions alternatives à l'usage immodéré de l'automobile, qui s'accroît de 3% par an ? Si nous ne faisons rien, nous aurons dans 10 ans entre 130 et 150 voitures là où vous en avez aujourd'hui 100. Doit-on se résigner à cela ? Assurément non. Les Français ne s'y trompent pas, d'ailleurs, puisque la place des voitures dans la ville est désormais leur première préoccupation (58%) devant la sécurité.

Chacun doit savoir que durant l'année 2002, 6 500 à 9 500 décès seraient directement imputables aux particules fines, en grande partie libérées dans l'atmosphère par les rejets des automobiles. **Les voitures tuent donc aujourd'hui, davantage par le biais de leurs émissions polluantes que par les accidents de la route.** Le rôle des élus est bien, avant la défense d'intérêts corporatistes, de défendre l'intérêt général et la santé publique de la population.

C'est pourquoi, en lien avec l'agglomération, nous conduisons des politiques pour organiser une nouvelle manière de se déplacer, avec des transports collectifs performants, des itinéraires cyclables, des cheminements doux et une extension du secteur piétonnier. Ces actions permettent d'assurer un équilibre entre les besoins des résidents, l'activité commerciale nécessaire et la préservation de l'environnement **pour assurer une meilleure qualité de vie pour tous.**



Jean-Claude ROY
Adjoint à la Voirie
et aux Déplacements Urbains

Groupe Socialiste :
Tél. : 03.81.61.50.34. - Fax : 03.81.61.59.94.

Parlons « Citoyenneté »

PREVENTION ET SECURITE.
Amener les jeunes à une meilleure prise de conscience de leurs droits et devoirs, telle est la vocation de l'opération itinérante « Parlons Citoyenneté ».

DANS LE CADRE DE LEUR PROJET DE CLASSE, LES 3^e DP ONT RÉALISÉ LE MOBILIER DE L'EXPOSITION.



Pilotée par Muriel Garnier, coordinatrice-animatrice, embauchée en 2000 par le Service de Réparation Pénale dans le cadre du Contrat local de prévention et de Sécurité (CLPS), l'opération « Parlons Citoyenneté » s'appuie en particulier sur une exposition conçue et fabriquée au lycée des Gravières Blancs (Pierre-Adrien Pâris). A raison de 6 heures hebdomadaires depuis la rentrée, les élèves de 3^e DP (découverte professionnelle) ont entièrement relooké l'exposition « 13-18 ans, questions de justice », créée en 1992 par la protection judiciaire de la jeunesse (PJJ). « L'objectif est de sensibiliser les jeunes et les adultes à la citoyenneté dans son acception la plus large », précise Muriel Garnier qui, à chaque réception d'un groupe ou d'une demi-classe, est accompagnée par un représentant de la police nationale et un acteur de prévention (for-

mateur de Réseau 25, éducateur de prévention spécialisée, psychologue du Point Accueil Ecoute Jeunes...). Là, au coin d'une table de discussion, au cœur du « square du citoyen » avec ses faux arbres porteurs de mots-clé ou devant une affiche, les visiteurs discutent, posent des questions et remplissent un questionnaire baptisé « Le mineur et la loi ». Professeur principal des 3^e DP, Anne-Marie Collet s'inscrit totalement dans ce dispositif de prévention et de responsabilisation : « Nous voulons faire de nos élèves des acteurs dans la transmission des règles et dans la connaissance des lois. C'est un travail de longue haleine à mener à l'intérieur de l'établissement mais également en dehors ». Après les élèves du lycée Ledoux qui feront le déplacement ce mois-ci pour l'inaugurer, l'exposition ira se poser temporairement au

CFA Hilaire de Chardonnay, puis au lycée Jules-Haag. Très demandée – « Il y a pratiquement deux ans d'attente », regrette Muriel Garnier –, l'action « Parlons Citoyenneté » s'achève toujours dans les établissements ou les maisons de quartier par une soirée-débat avec le maximum de parents. « Il est essentiel de les associer à la démarche et de les amener eux-aussi à s'exprimer », conclut la coordinatrice-animatrice.

Activité 2003

L'an dernier, 14 structures ont accueilli l'opération dont 12 à Besançon (3 collèges, 6 lycées, 1 école primaire, 2 maisons de quartier) pour un total de 3 343 élèves et 380 parents touchés.

La Révolution est à l'heure

TRAVAUX.

Le chantier de rénovation de la place de la Révolution avance sûrement. Pour preuve, les terrasses (15 mai), le parvis du Conservatoire (1^{er} juillet) et la voie de desserte réglementée (30 août) ont été livrés avec plusieurs jours d'avance sur le calendrier prévisionnel. « Tous les engagements intermédiaires ont été respectés », affirme Didier Pasquier, chargé d'opération à la direction municipale Études et Travaux. Aujourd'hui, nous procédons aux travaux de finition comme par exemple le pavage des trottoirs de l'avenue Cusenier. » La suite du programme pour cet automne ? L'aménagement de la rue Jean-Petit et des fouilles archéologiques sous l'emplacement futur de la fontaine. Début 2005 enfin, deux chantiers cohabiteront



LE NOUVEAU PARVIS DU CONSERVATOIRE AUGURE BIEN DU VISAGE FUTUR DE LA PLACE.

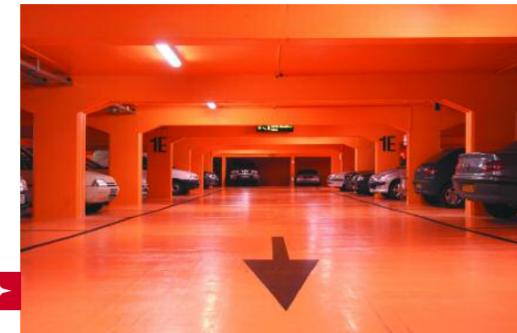
un temps. Prévu pour cinq mois, le premier portera sur des fondations spéciales, la construction d'un local technique souterrain de 9 m de diamètre destiné à accueillir la machinerie de la fontaine, ou encore la restauration des pierres puis la repose de l'œuvre réalisée par Alphonse Delacroix en 1862. Étala sur onze mois, le second aura trait à la remise en eau de la fontaine et à l'aménagement définitif de la place (terrassements, revêtement, éclairage public, réseau câblé, assainissement...) sans empêcher la tenue des marchés. Et à la fin de l'année, le nouvel espace piétonnier livrera son visage définitif aux Bisontins et aux visiteurs...

Les atouts du parking Marché Beaux-Arts

STATIONNEMENT.

Ouvert en totalité fin août, le parking Marché Beaux-Arts offre 993 places très exactement dont 270 en surface et le reste réparti sur quatre niveaux aux automobilistes en quête d'un stationnement à la fois garanti grâce au panneau électronique, facile d'accès par la rocade de centre-ville, sécurisé et en plein cœur de la Boucle. « En liaison directe avec la zone piétonne, chauffé, gardienné grâce à une présence humaine permanente et des caméras, et avec des tarifs inchangés depuis 2002, cet équipement neuf constitue un véritable atout pour la ville », affirme Pascal Gudefin, directeur du service Voirie. « Un service idéal pour le Bisontin désireux de faire ses courses au marché, d'aller voir un film ou de régler une affaire », renchérit Jean-Claude Roy, adjoint à la Voirie. Tout comme celui de la Mairie (600 places entièrement rénovées), son « petit frère » du centre-ville, le parking Marché Beaux-Arts propose des tarifs particulièrement attractifs : 1 € la nuit (19h - 9h) par exemple ou encore un abonnement mensuel à 30 € (17h - 9h en semaine et l'intégralité du week-end). Ajoutez à cela, la gratuité des 20 premières minutes toujours si précieuses pour déposer un enfant au conservatoire ou récupérer un proche à la sortie du cinéma, et l'infrastructure gérée pour le compte de la Ville par « Via Stationnement » n'aura plus guère de secret. Sauf peut-être le garage à vélos gratuit lui aussi et la mise à disposition envisagée de caddies permettant aux clients d'aller faire leurs courses dans les meilleures conditions.

Contact : « Via Stationnement » au 03.81.21.32.60.



« UN VÉRITABLE ATOUT POUR LA VILLE ».

Conseil des Sages

Préambule. En préambule du dernier conseil municipal, chacune des quatre commissions (Mieux vivre dans la ville ; Se déplacer et stationner avec civisme ; Mémoire et transmission ; Exister et agir hors du travail) a fait le bilan de son travail à mi-mandat et présenté des propositions ou pistes d'action, « véritables fruits de la sagesse », dixit Mme Compagne.

Sésame. Les Bisontins de 60 ans et plus inscrits sur les listes électorales ont reçu une invitation pour assister aux « Rendez-vous de l'Age », le mardi 16 novembre à Micropolis. Les personnes oubliées car non inscrites peuvent se procurer le précieux sésame, indispensable et gratuit, auprès de la Mission inter-âges au 03.81.41.21.17.

Programme. Théâtre dans la matinée d'une conférence de Xavier Emmanueli, créateur du Samu social, ancien secrétaire d'état à l'action humanitaire d'urgence et actuel président de la Maison Ouverte, la journée du 16 novembre verra l'organisation dans l'après-midi de quatre ateliers-débat portant sur les thématiques des commissions.

Associés. Comme prévu, les membres du conseil des Sages ont été associés dès le début à la préparation et au bon déroulement des « Rendez-vous de l'Age » qui accueilleront en particulier un espace-stands où seront présentées des actions intergénérationnelles.

Livre. Rédigé par Emmanuelle Cournaire avec la participation de quelques Sages, un livre traitant de la mémoire horlogère sera présenté à l'occasion des « Rendez-vous de l'Age ».

PERMANENCES DU MAIRE

Conformément à son engagement d'aller régulièrement au devant de ses administrés, Jean-Louis Fousseret se rendra le samedi 20 novembre, entre 8 h 30 et 10 heures, au point public des Clairs-Soleils, et le samedi 4 décembre, entre 9 et 11 heures, au point public de Montrapon/Fontaine-Écu. Précision importante : il n'est pas besoin de prendre rendez-vous pour dialoguer avec le maire.

ORDURES MÉNAGÈRES

En raison du 11 novembre, jour de l'Armistice, les collectes des ordures ménagères prévues les 11 et 12 ont été décalées d'une journée. Du fait de cette adaptation, les horaires de passage des bennes à ordures peuvent subir quelques modifications.

RÉUNION PUBLIQUE

A l'initiative du conseil de quartier de Palente et de ses deux co-présidents, le gymnase Jean Zay accueillera le 15 novembre à 20 h 30 une réunion publique portant sur l'entrée est de la ville. En présence de Jean-Louis Fousseret et Paulette Guinchard-Kunstler, Annie Ménétrier, au nom de la CAGB, exposera le projet aux habitants.

QUID 2005

Tout savoir sur les trésors patrimoniaux, industriels et touristiques des 59 communes de l'Agglo, c'est désormais possible grâce à l'édition 2005 spéciale Grand Besançon du Quid. Les personnes désireuses de se procurer cet ouvrage

peuvent le commander sous réserve des stocks disponibles en adressant un chèque de 34 € (frais de port inclus) à Quid-Mondial Media - 31, rue Greuze - 75116 Paris. Ne pas oublier de préciser Quid Grand Besançon sur la commande ni de communiquer votre adresse complète.

PERSONNES HANDICAPÉES

Programmée du 15 au 20 novembre et organisée par l'Agefiph et l'Adapt, la 8^e Semaine pour l'emploi des personnes handicapées a pour ambition de faire prendre conscience aux grandes entreprises de la nécessité d'intégrer le handicap dans leurs politiques de développement durable. Un programme d'actions est prévu tout au long de la semaine à travers le département et sur Besançon. Pour en savoir plus : www.semaine-emploi-handicap.com

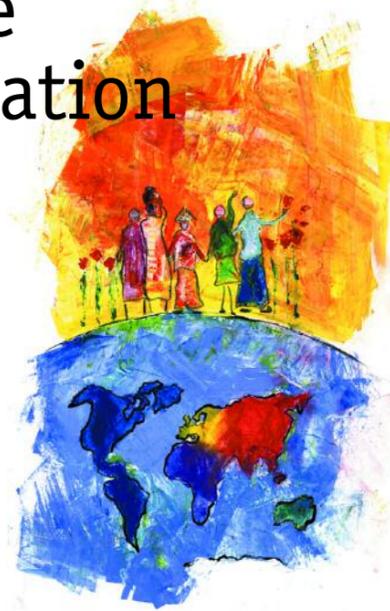
Une semaine de sensibilisation

SOLIDARITE.

La Semaine de la solidarité internationale est un grand rendez-vous national et décentralisé de sensibilisation au développement durable. Elle participe à l'éducation au développement et permet de faire connaître les actions menées tout au long de l'année sur de nombreuses thématiques : commerce équitable, éco-tourisme, respect des droits humains, épargne solidaire, chantiers jeunes ou volontariat.

Du 13 au 21 novembre, la Semaine mettra un point d'honneur à montrer que du Nord au Sud, d'Est en Ouest, l'interdépendance est une réalité, qu'une décision prise en n'importe quel point de la planète peut avoir des conséquences pour tous. « Cette nouvelle édition, la troisième à Besançon, verra une montée en puissance de la politique menée par la Ville en ce domaine, précise Sébastien Maire, adjoint à la coopération décentralisée. Elle va montrer notre détermination à agir efficacement au Nord, et pas seulement dans des chantiers de coopération au Sud. »

La Ville, quant à elle, coordonne les initiatives et les démarches des structures concernées, par le biais de Rosine Chavin-Simonot, conseillère municipale déléguée à la coopération décentralisée, et de toute son équipe : « La Ville de Besançon donne les moyens, financiers et logistiques, aux organisations



LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE EST UNE NÉCESSITÉ POUR CONSTRUIRE UN MONDE PLUS JUSTE.

qui sont les véritables acteurs de cette manifestation. Cette Semaine témoigne de la richesse, de la diversité de ces réseaux, offre un temps de reconnaissance mais également de prise de connaissance. C'est un vecteur de rencontres pour tous les Bisontins ».

Semaine de la solidarité internationale, du samedi 13 au dimanche 21 novembre. Tel : 03.81.61.59.44.

Fax : 03.81.61.51.00.

Programme complet en Franche-Comté sur www.recidev.fr.st et programme national complet sur www.lasemaine.org. Tous les détails de la Semaine figurent dans le supplément "Sortir".

« Marchons vers l'école »

PREVENTION.

En écho à la semaine de la sécurité routière et pour la journée internationale de l'opération, la campagne de sensibilisation « Marchons vers l'école » destinée aux 8-10 ans a été officiellement lancée le 5 octobre à l'école des Montboucons. Déclinée sur l'année scolaire à Besançon dans cinq établissements, elle vise un quadruple objectif : la sécurité piétonnière, la qualité de l'environnement, la santé de tous et le bien-vivre dans son quartier. A partir d'un principe pédagogique fondé sur l'enquête, l'expérimentation, l'interactivité, le jeu, et grâce à l'implication des professeurs, des parents, des services municipaux et des organismes partenaires, il s'agit de faire prendre conscience des bénéfices personnels et collectifs de la marche en incitant à utiliser moins la voiture, sources de nuisances en terme de bruit, d'encombrement, de pollutions, de dangers. Comprendre la rue, définir des itinéraires piétons sûrs et pratiques, redécouvrir les gens et l'architecture de son quartier, adopter d'autres comportements, d'autres rythmes, faire passer le message, une mission convergente qui s'impose en douceur.

Cellule Sécurité Routière - 6, rue Mégevand. Tel : 03.81.61.51.89.



LES MONTBOUCONS ONT OUVERT LA VOIE AUX AUTRES ÉCOLES.

PROJET



LES NUMÉROS 1, 3 ET 5 DE LA RUE DE COLOGNE SONT PROMIS À DECONSTRUCTION.

Opération renouvellement à Planoise

URBANISME. Trente-sept ans après l'arrivée des premiers habitants, le quartier va connaître de profonds bouleversements destinés à le rendre plus humain.

D'entrée, Jean-Louis Fousseret donne le ton à propos de l'ORU (opération de renouvellement urbain) qui débutera l'an prochain : « Il s'agit d'une très grosse opération qui ne concernera pas uniquement les murs mais également tout ce qui touche à la vie. Comparé aux autres quartiers sortis de terre en France à la même époque, Planoise est plutôt bien conçu avec ses nombreux espaces verts et ses cheminements piétons. Seulement le vieillissement du parc de logements, la montée des problèmes liés au bruit et aux incivilités, ou encore la dégradation progressive de l'environnement, imposaient de réagir ». De déconstruction ciblée – démolition sélective d'immeubles avec récupération de la quasi totalité des composants – en réhabilitation et reconstruction de logements adaptés, le cadre va changer d'ici 2010. « Le projet n'est pas de tout casser pour tout refaire mais d'entreprendre un grand travail sur l'urbanisme, l'habitat et les lieux de vie afin de restaurer l'image du quartier et l'ouvrir à une plus large mixité sociale et urbaine », enchaîne le maire, approuvé par Danièle Tètu, conseillère générale de Planoise. D'un coût total de 105 millions d'euros, le plan prendra véritablement toute sa signification pour les habitants avec la démolition du Tripode fin 2005 et la livraison courant 2006 d'un pôle d'animation (maison de quartier + médiathèque) destiné à renforcer le rayonnement de Planoise. Suivront les démolitions des bâtiments sis au 2, 4 et 6, avenue Ile de France vers la fin 2006, puis des 1, 3 et 5, avenue de Cologne en 2008. « A la place seront réalisés de nouveaux logements de type locatif ou d'accession à la propriété », précise Michel Loyat, adjoint à l'Urbanisme. Egalement au programme de l'ORU, la réalisation du Parc Urbain qui devra s'ouvrir sur l'ensemble de l'agglomération, l'aménagement des espaces publics entre équipements et pôles commerciaux redynamisés, et la création de locaux d'activités liée au classement en zone franche urbaine (ZFU) d'une partie du quartier.

3 questions à Michel Loyat, adjoint à l'Urbanisme.

Quelle est la philosophie du projet global ?

« En priorité, améliorer le cadre et la qualité de vie des habitants. Il ne s'agit pas de procéder à une recomposition forte du quartier mais de contribuer à accroître une mixité sociale déjà existante mais insuffisante. Ce projet est le fruit de la rencontre entre les conclusions d'une étude urbaine « Habitat et cadre de vie » menée sur place durant plusieurs mois et la mobilisation des quatre bailleurs sociaux (Habitat 25, OPHLM, SAFC et SAIEMB) autour d'une stratégie commune pour les quinze ans à venir ».



La facture de l'ORU se monte à 105 millions d'euros. Qui va la financer ? « L'État dans le cadre de l'ANRU*, bien sûr, la Ville qui tiendra ses engagements, les bailleurs sociaux qui interviennent fortement, le Département et la Région qui apportent également leur soutien ».

Un mot sur la concertation ?

« Elle a déjà été lancée en ce qui concerne le futur pôle d'animation par exemple mais elle va encore être amplifiée au niveau des habitants, des commerçants et du conseil de quartier. Les locataires seront également consultés et bénéficieront d'un accompagnement individuel de la part des bailleurs ».

*Agence nationale pour la rénovation urbaine

CONSEIL MUNICIPAL

Dans sa séance du 14 octobre, le conseil municipal a notamment voté les décisions suivantes :

Réserve : Actuellement conservées dans une des salles du musée des Beaux-Arts qui doit être libérée au plus vite, les collections précieuses et fragiles du musée du Temps rejoindront prochainement le palais Granvelle où la Ville aménagera au 2^e étage une réserve sécurisée de 190 m².

Dénominations : trois voies et une esplanade recevront la dénomination suivante : allée Ambroise Croizat (1901-1951, à l'origine de la Sécurité sociale) et rue Professeur Jean Royer (1927-2002, praticien reconnu au CHU) dans le secteur des Hauts du Chazal, allée René Baillaud (1885-1977, directeur de l'Observatoire de Besançon) dans le secteur du parc de l'Observatoire, et esplanade Robert Moser (1912-2001, ancien maire-adjoint) devant les Grandes Baraques en forêt de Chailluz.

Feux : L'ouverture de la rocade nord-ouest et la mise en œuvre de certaines dispositions prévues dans le plan de déplacement urbain (PDU) ont modifié les conditions de circulation sur le boulevard nord. Conséquence : 15 carrefours à feux seront réaménagés.

Prochaine réunion du conseil municipal le jeudi 25 novembre.

Besançon s'exporte

TOURISME.

Le service Développement Local, chargé sous la responsabilité de Jacques Mariot, adjoint au maire, des secteurs du tourisme, du commerce et de l'artisanat, a lancé récemment un nouvel axe de promotion de Besançon, en direction de nos voisins allemands. Répondant à l'invitation de la ville de Fribourg, les représentants de ce service et de l'office du tourisme ont participé du 11 au 19 sep-

tembre à la foire de Fribourg. Ce rendez-vous leur a permis de présenter la capitale comtoise aux nombreux visiteurs et de leur proposer de venir découvrir le marché de Noël bisontin. Les retombées positives ne se sont pas fait attendre et plusieurs groupes se sont déjà inscrits pour un séjour à Besançon durant cette période. Une seconde action de promotion aura lieu du 5 au 7 novembre, à Fribourg également, avec la participation du service Développement Local à Plaza Culinaria, manifestation gastronomique qui permettra cette fois de présenter les produits de notre région, en collaboration avec des commerçants locaux.

La retraite n'est plus aujourd'hui synonyme de vieillesse, elle représente un nouvel âge du cycle de vie individuel pendant lequel s'exercent de nouveaux rôles familiaux, sociaux, associatifs, culturels, sportifs ou politiques.

Une vie après la vie active

LA RETRAITE, L'OCCASION DE DÉCOUVRIR DES ACTIVITÉS SPORTIVES ET LUDIQUES.

Dans les médias, les retraités, parfois assimilés aux pauvres, sont sujets à des représentations et des croyances collectives bien arrêtées. Jeunes retraités, ils seraient des facteurs d'immobilisme, de conservatisme qui menaceraient l'équilibre financier des systèmes de retraite ; grands vieillards, ils constitueraient une charge et un coût élevé en matière d'hébergement et de soins médicaux. La réalité est pourtant bien différente. Des analyses rigoureuses et des recherches récentes en sciences sociales donnent à voir des comportements sociaux complexes.

La cessation définitive d'activité professionnelle constitue un événement-rupture problématique qui agit sur le processus ou le sentiment du vieillissement, mais aussi affecte les identités sociales et pose la question essentielle du sens à donner à la vie. Encore jeunes, en bonne santé, bénéficiant de ressources culturelles et économiques de bon niveau, les nouveaux retraités se caractérisent par un attrait pour l'espace public, une participation

active à la vie associative et un engagement citoyen. Il s'agit moins de chercher à s'occuper, à passer le temps pendant une période courte que de combler davantage, de façon enrichissante et gratifiante, un vide social. Le passage à l'inactivité professionnelle n'est pas un processus facile, il est fait d'hésitations, de tâtonnements et se fonde sur une véritable quête identitaire qui renvoie au « sens du vieillir ».



« la retraite : un nouvel élan. »

► RÉALISATION

Les Sages passent à l'action

Ce fut une première ! Le 14 octobre dernier, le Conseil des Sages présentait en effet au Conseil municipal les projets et travaux réalisés par ses quatre commissions : jamais une instance consultative n'était intervenue en séance municipale depuis plus de vingt ans. Les commissions ont notamment exposé aux élus leur souhait de travailler en étroite collaboration avec le Conseil bisontin des jeunes (CBJ). Une alliance déjà esquissée avec les plus jeunes par la



DERNIERS PRÉPARATIFS AVANT LE CONSEIL MUNICIPAL !

réalisation d'un ouvrage sur "Le Temps des horlogers", élaboré avec une étudiante en doctorat. De plus en plus associé à la préparation des Rendez-vous de l'âge, le Conseil des Sages a également un projet d'écriture avec les travailleurs âgés des foyers Sonacotra. Au programme de ce travail à plusieurs mains, la réalisation d'un recueil de mémoire d'immigration. Les Sages souhaitent aussi contribuer à créer un outil de lien entre les bénévoles et les associations ou encore développer le civisme dans la ville. Autant de propositions qui ont été accueillies très favorablement par le Conseil municipal. À suivre...



LES RENDEZ-VOUS DE L'ÂGE, UN TEMPS DE PARTAGE ET D'ÉCHANGES.

► PORTRAITS

Toujours actifs : la preuve par quatre

Claudine Berthier



Directrice de l'école primaire de Velotte, Claudine Berthier a fait ses adieux à la vie active en juin dernier. Elle entame déjà sa retraite avec une énergie débordante : on la retrouve lectrice pour « Lire et faire lire », membre du bureau de la Maison de Velotte mais aussi du conseil de son

quartier, organisatrice de sorties en randonnée et raquettes. Elle pense aussi « encadrer un groupe pour faire le tour du Mont Blanc à pied, l'été prochain ».

Robert Vernet

Robert Vernet fonde la chorale Les enfants de l'espoir en 1982, vingt ans avant sa retraite. Une chorale différente, dont la gestion l'occupe 40 heures par semaine. Ici, on chante pour aider à grandir d'autres enfants, en l'occurrence ceux de Thaïlande et de Côte d'Ivoire : 50 % des bénéficiaires des concerts sont destinés à les nourrir, les vêtir et les scolariser. 800 enfants ont déjà fini leurs études grâce à la chorale de M. Vernet...
tél : 03.81.88.49.08. ; www.enfants-espoir.net



Michel Lollier

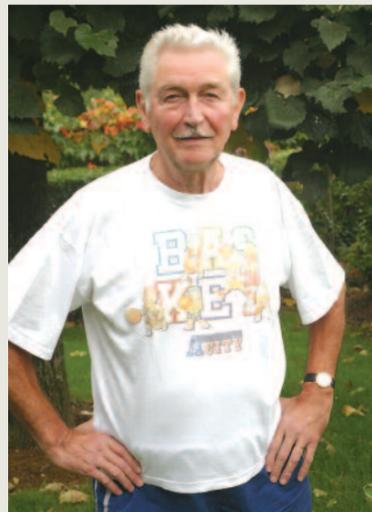
Treize ans après avoir quitté l'industrie, Michel Lollier est toujours infatigable. Président de Accueil familles Pergaud, basé à deux pas de la maison d'arrêt, il s'occupe des familles de détenus. Il propose un café, remonte le moral... et

accompagne aussi les moins de 13 ans voir leurs parents emprisonnés. Un rôle fort prenant, auquel M. Lollier ajoute ceux de secrétaire de paroisse ou de lecteur pour « Lire et faire lire » ...
tél : 03.81.51.33.48.



Bernard Pascal

Depuis son départ d'EDF en 1996, Bernard Pascal s'occupe des défavorisés de Biélorussie. Responsable départemental de l'association Aide, partage & amitié, il collecte jouets, vêtements, matériel médical... Et emmène chaque année ses dons sur place dans trois camions, avec neuf chauffeurs, pour un périple de 5 300 km qui dure 15 jours.
tél : 03.81.82.14.64.



Les activités nouvelles, les conduites familiales, sociales, associatives ou politiques peuvent être alors interprétées comme autant de modes de réponses à la crise des identités. « Les progrès en matière de soins, d'hygiène de vie, de conditions de travail ont permis d'accroître considérablement la durée de vie. C'est dans ce contexte que de plus en plus de retraités s'interrogent sur leur rôle et sont en recherche d'un nouvel élan à apporter à leur vie. Ayant

en moyenne 20 à 25 ans d'espérance de vie post-professionnelle, trouver un nouveau sens à leur existence devient une préoccupation réelle », intervient Pascale Vincent-Gruthier, responsable de la Mission inter-âges au CCAS.

Les pratiques des retraités évoluent et témoignent d'un nouveau mode de socialisation où se côtoient individualisme et recherche

d'utilité sociale. La recherche d'une identité individuelle et collective est un thème récurrent au moment du passage de l'activité à l'inactivité professionnelle. « Toutes les enquêtes le montrent, après la cessation d'activité, il y a un moment de reconstruction d'identité. Tout d'un coup, c'est toute une semaine, jusqu'alors réservée au travail, qui se libère. Comment investir tout ce temps ? », déclare Marie-Guite Dufay, adjointe à l'action sociale. Quel sens donner à l'existence, en l'absence de l'activité productive ? Les loisirs peuvent-ils constituer un horizon pleinement satisfaisant ? Comment continuer à participer à la vie sociale ? Quels sont les éléments de substitution, alors que l'activité professionnelle, source d'identification et de socialisation, est désormais terminée ? « La durée de la période et l'importance de la crise vont être très personnelles et diversement vécues, en fonction du niveau d'engagement des personnes ou de la qualité de leur réseau relationnel. Il y a un besoin important de retrouver une occupation qui bientôt va toucher au sens de la vie. » Tout naturellement, les nouveaux retraités se tournent dans un premier temps vers l'univers le plus familier : celui de la famille. Ils y trouvent un nouveau rôle (celui de grands-parents), une utilité sociale (garde des petits-enfants) et des occasions d'activités. Le passage à la retraite signifie un vide qui laisse place à de nouvelles formes de socialisation. La grand-parenté devient un élément moteur de la construction de soi tout en imposant une identité sociale.

Pour autant, l'espace familial n'est pas la seule source d'épanouissement. Les retraités sont à la recherche d'une vie post-professionnelle équilibrée autour de trois pôles :

- Un temps pour soi, pensé autour des notions de loisirs (voyages) et d'entretien du corps.
- Un temps familial, source d'identités et d'activités, qui apporte valorisation et utilité.
- Un temps de contribution à la vie sociale, qui favorise le maintien d'activité et de reconnaissance sociale. « Ce troisième pôle peut prendre diverses formes, précise Lucille Lamy, conseillère municipale déléguée aux liens intergénérationnels, Citoyenneté et participation à la démocratie locale, avec par exemple la création et l'affiliation à des Conseils de Sages ; citoyenneté et actions d'utilité sociale, à travers l'engagement dans des associations d'aide au développement économique et social ; citoyenneté et action politique, par la création d'associations de revendication et de groupes de pression ».

La retraite devient également une opportunité de découvertes autour d'activités ludiques et conviviales. Il s'agit de faire pour soi et/ou faire pour les autres : l'utilité sociale est dès lors systématiquement



LUCILLE LAMY : « LE LIEN SOCIAL SE CRÉE AUSSI DANS LA PROXIMITÉ ».

► SAVOIR

Université Ouverte : apprendre pour le plaisir



JACKY THEUROT : « L'UNIVERSITÉ OUVERTE PERMET DE DIFFUSER LA CULTURE AU PLUS GRAND NOMBRE ».

Service commun de l'Université de Franche-Comté, l'Université Ouverte a pour mission d'ouvrir à la population franc-comtoise le potentiel de connaissances de l'Université. Elle s'adresse à toute personne sans considération d'âge ou de diplôme, n'en délivre d'ailleurs aucun, et ne vise qu'à une formation culturelle désintéressée. Les enseignements sont dispensés par des universitaires, sous la responsabilité de l'Université de Franche-Comté, garante du niveau et de la rigueur scientifique des activités proposées. « Notre rôle est de diffuser au plus grand nombre, avec convivialité, tous les domaines de la culture et du savoir, précise Jacky Theurot, le nouveau président de l'université ouverte, successeur de Michel Woronoff, qui avait occupé ces fonctions pendant 22 ans. Près de cinq mille auditeurs suivent les différents cycles de conférences dans toute la Franche-Comté, dont 1 700 à Besançon. Les deux-tiers sont des retraités curieux de découverte et de savoir. » L'Université Ouverte joue également un grand rôle social et inter-générationnel. « C'est l'occasion pour beaucoup de se rencontrer, de tisser du lien social et de continuer à être intellectuellement actif. La plupart des participants viennent pour le plaisir, celui d'apprendre, et celui de transmettre, à leurs petits-enfants, par exemple ». Université ouverte - 2, rue Granvelle - secrétariat : 03.81.66.51.00.

LE TEMPS DE LA CITOYENNETÉ,
C'EST AUSSI SAVOIR TRANSMETTRE.

quement mise en avant. La citoyenneté active revendiquée par les nouveaux retraités montre une nouvelle facette des transformations en cours dans le domaine du vieillissement. Elle exprime une double aspiration : la volonté de rester autonome et indépendant et le besoin d'agir sur la société, voire de la transformer par l'action. Dans ce cadre, le Conseil des Sages peut être vu comme l'une des expériences réussies de participation, sans que celle-ci ne soit qu'une façade, un alibi, ou une forme sans fond véritable.

A Besançon, environ 18% de la population est âgée de 60 ans et plus, un chiffre inférieur à la moyenne nationale. Marquée par une tradition industrielle forte autour du textile, de l'horlogerie ou de l'automobile essentiellement organisée autour de PME, l'histoire de la ville recense de nombreux exemples en matière de politique sociale et révèle un investissement fort et ancien en gérontologie. En 1945, époque où « vieillesse est assimilée à indigence », le premier restaurant pour personnes âgées est créé. En 1964 est ouvert le premier des six foyers-logements existant encore aujourd'hui. Plus proche de nous, la création d'une mission inter-âges au CCAS permet de mener une réflexion sur la place de chacun dans la ville. « *Notre politique s'oriente selon trois axes, explique Lucille Lamy. Une approche globale sur la ville autour des Rendez-vous de l'Age, le Conseil des Sages et enfin une dynamique beaucoup plus territorialisée autour des projets de quartier.* » Car le lien social se construit aussi dans la proximité.

Dans l'histoire de nombreuses sociétés, jeunes ou anciennes, les vieux sont soumis à de bien dures lois : tantôt exclus, tantôt valorisés, mais rarement reconnus indépendamment de leur âge. Marie-Guite Dufay, adjointe au Maire chargée de l'action sociale, revient sur un principe de base : « *Notre politique sociale vise à favoriser dans notre Ville la rencontre et la compréhension entre tous les citoyens, afin que le "vouloir vivre ensemble"*



MARIE-GUITE DUFAY : « LA COHÉSION SOCIALE PASSE PAR LE SOUCI DE LA DÉCOUVERTE DE L'AUTRE ».

soit le fait de chacun, quelques soient ses difficultés. Favoriser la cohésion sociale passe par le souci de la découverte de l'autre, même s'il est différent, car c'est bien souvent cette différence qui enrichit la relation et l'échange. Il est également remarquable que les Sages se soient autant investis cette année dans des actions s'inscrivant bien dans l'esprit de l'année de la Fraternité ; grâce à eux, nous avançons dans la constitution d'une "Banque de la solidarité" qui permettra aux bénévoles de notre Ville de s'investir dans des actions permettant à leur disponibilité et leur expérience d'être utilement mises à profit au service des autres ». Ainsi, lors de sa séance du 4 septembre 2002, la Municipalité a défini les enjeux de sa politique visant à promouvoir une approche intergénérationnelle, et ainsi permettre la reconstruction du lien social, pour que chacun occupe une place dans



la vie de la cité, quel que soit son âge, et d'abord dans la vie de son quartier ; ensuite que la politique intergénérationnelle s'appuie sur la reconnaissance des caractéristiques de chaque âge de la vie.

Le CCAS a repris ces axes de travail dans une logique d'actions sociales visant à promouvoir le « mieux vivre dans la ville », autour de la création du Conseil des Sages et du développement d'actions intergénérationnelles. « *Le travail du Conseil des Sages est l'articulation entre l'humain et l'urbain, explique Alain Ananos, Directeur général-adjoint des services Vie sociale et citoyenneté. La constitution de ce groupe autonome était une première phase, maintenant, nous allons commencer à travailler sur l'intergénération. Une deuxième étape de politique publique s'ouvre. Jeunes et Sages vont devoir apprendre à travailler ensemble, mettre en place de vrais partage, et construire des échanges entre les générations.* »

Cet automne aura lieu la troisième édition des Rendez-vous de l'Age, intitulée « Temps de la vie, temps de la ville, temps fraternels ». A cette occasion sortira « Le Temps des horlogers », un ouvrage de vulgarisation d'une recherche menée par le laboratoire d'anthropologie et de sociologie appliquée de l'université de Franche-Comté sur la transmission dans l'industrie horlogère. Pour Lucille Lamy, « *Les Rendez-vous de l'âge sont l'endroit où sont mis en lumière les projets de la Ville, son engagement sur les liens entre les générations. Et comme la transmission est l'un des ciments du lien social, ce recueil illustrera comment, sur le fond et la forme, il est possible de mettre en scène l'intergénération, entre savoir universitaire et expérience* ». Cette manifestation, qui se déroulera le mardi 16 novembre à Micropolis, s'adresse aux Bisontins âgés de plus de 60 ans. Elle sera tout naturellement un temps d'échanges et de partage, riche en réflexions, rencontres, expériences concrètes dans le cadre d'ateliers-débats. Xavier Emmanuelli, président du Haut Comité pour le Logement des personnes défavorisées, co-fondateur et président de Médecins sans frontières, animera une conférence attendue : « Temps de la vie : Temps fraternels », qui contribuera à redonner sens et vitalité au troisième pilier de la devise républicaine, la Fraternité. **X.F.**

► POUR EN SAVOIR PLUS

Mission inter-âges - tél : 03.81.41.21.28.

Centre 1901 - tél : 03.81.87.80.82.

www.besancon.fr

UNIVERSITÉ

Nouvelle filière, nouveaux métiers



UNE PREMIÈRE "PROMO" QUI FERA DATE DANS L'HISTOIRE DE L'ISIFC.

Créée en 2001, la filière "Instrumentation et Techniques Biomédicales", inédite en France et en Europe, de l'Institut Supérieur d'Ingénieurs de Franche-Comté (ISIFC), vient de livrer sa première promotion. Cette école interne à l'Université de Franche-Comté fusionne deux domaines d'étude, technique et médical, et forme des ingénieurs capables de répondre aux besoins spécifiques des professionnels de la santé en équipements de haute technologie pour le diagnostic, la thérapie et le monitoring (prothèses, capteurs, micro systèmes de diffusion, sondes...), capables aussi de comprendre et d'accompagner scientifiquement et techniquement la recherche médicale. Sur trois ans, en vue de l'obtention d'un diplôme d'ingénieur (équivalent au Master), une quarantaine d'étudiants venus de toute la France y reçoivent un enseignement théorique et pratique en sciences du vivant et sciences pour l'ingénieur, en partenariat avec le CHU de Besançon et les sociétés biomédicales locales (cours, stages en entreprise et en milieu hospitalier). Pour Philippe Picart, directeur de l'ISIFC et Tijani Gharbi, directeur d'études, cette for-

mation trouve une double raison d'être : « d'une part le secteur biomédical est très porteur en terme de débouchés, et d'autre part Besançon est un pôle d'excellence, que ce soit dans le domaine des sciences de l'ingénieur, optique, mécanique et électronique, notamment avec l'Institut FEMTO-ST, institut de recherche d'envergure européenne qui réunit plusieurs laboratoires et mobilise environ 350 personnes, mais aussi dans le domaine médical à travers, l'Institut Fédératif de Recherche "en ingénierie et biologie cellulaire et tissulaire" qui regroupe plusieurs laboratoires de recherche en sciences de la vie et de la santé. »

En clôture des "journées de l'ISIFC" consacrées à l'orthopédie chez l'enfant et l'adulte, la première remise des diplômes a eu lieu le 9 octobre en présence de Jean-Louis Fousseret, de Françoise Bévalot, président de l'Université, du président de la société de Biomécanique et des familles au complet.

**Contact : ISIFC – 16, route de Gray.
Tel : 03.81.66.66.90. Fax : 03.81.66.60.63.
E-mail : isifc@univ-fcomte.fr
et site web : //isifc.univ-fcomte.fr**

JEUNES

Au service de l'emploi

Afin de faciliter les démarches et les recherches des jeunes, la Mission Locale Espace Jeunes de Besançon s'est dotée d'une salle équipée d'ordinateurs reliés à un réseau internet haut débit. Il s'agit du cyberesp@ce emploi formation accessible à tous les jeunes en situation de recherche d'emploi. L'utilisation de ce nouveau service permet entre autres de consulter toutes les offres existantes sur le web. Pour mieux répondre aux besoins, la structure a mis en place un accompagnement renforcé à la recherche active d'emploi. Les jeunes sont reçus sur rendez-vous par des conseillers qui les aident individuellement dans l'élaboration de leur CV, lettre de motivation, dans la consultation de fichiers employeurs et des offres ANPE sur internet. Les jeunes peuvent aussi utiliser eux-mêmes, l'outil informatique pour rédiger leur CV.

**Contact : Mission Locale Espace Jeunes
5, rue de la Cassotte.
Tel : 03.81.85.85.85.**

Cyberesp@ce ouvert en libre accès tous les matins du lundi au jeudi de 8 h 30 à midi. Tel : 03.81.85.85.90.

Grandes écoles

En collaboration avec le lycée Jules Haag, le lycée Follereau de Belfort et le lycée Viette de Montbéliard, le lycée Victor Hugo de Besançon organise pour la cinquième fois un forum des grandes écoles scientifiques. Destiné aux étudiants et aux enseignants des classes terminales scientifiques (S) et technologiques (STI et STL) ainsi qu'aux étudiants des classes préparatoires scientifiques et techniques de l'académie de Besançon, ce forum a pour vocation :

- de présenter les grandes écoles (Polytechnique, Centrale, écoles nationales supérieures d'ingénieurs...).
- de faire découvrir aux élèves de classes terminales des filières de formation scientifiques de qualités.
- de montrer ce que sont les métiers d'ingénieurs au moyen de conférences.

Le forum se déroulera le samedi 27 novembre au Lycée Victor Hugo (1, rue Rembrandt) de 9 heures à 12 h 30.

**Contact : Christian Gillmann
au 03.81.80.25.85.**

TRAVAUX

Palais des sports : phase 2

DES TRAVAUX BIEN TÔT VISIBLES DE L'EXTÉRIEUR.



« Comme prévu, le public a retrouvé le palais des sports et ses équipes résidentes dès le début octobre. Même si, pour quelques temps encore, la salle honneur ne sera pas disponible en permanence, la bonne volonté et la compréhension des différents partenaires qui ont accepté sans restriction de bousculer leurs emplois du temps, leurs plannings, et de changer parfois leur lieu de pratique, a permis de surmonter ces contraintes. Je leur adresse ici mes profonds remerciements », déclare Patrick Bontemps, adjoint aux Sports.

Lancée en juin dernier, la rénovation du palais des sports suit son cours sans retard.

La première phase qui consistait principalement en la réfection complète de la toiture, la création d'une dalle, l'aménagement des vestiaires et les travaux d'installation de l'électricité, du chauffage et de la ventilation, s'est achevée comme prévu début octobre avant le premier match à domicile des filles de l'ESB-F. La deuxième phase promise à achèvement en mai prochain prévoit la construction d'un bâtiment côté avenue Léo-Lagrange pour l'accueil du public et l'accès aux différentes coursives, la réfection des façades et le réaménagement des vestiaires et locaux administratifs. « Malgré la continuité d'occupation de

la salle par les clubs, les délais sont tenables », assure Dominique Ballard, conducteur d'opération au service du Bâtiment. Le seul problème, ce sont les quelques journées de championnat en semaine. A chaque fois, cela nécessitera l'interruption temporaire du chantier ainsi que la visite du contrôleur et du maître d'œuvre.

Programmée entre juin et août 2005 pour une livraison souhaitée en septembre, la troisième et ultime phase sera consacrée à la réfection du plancher, la mise en place de tribunes télescopiques, les travaux d'embellissement, l'aménagement des locaux VIP et des abords.

DOCUMENTATION

Un cybercentre de la solidarité



LUCILE MOUQUOD MET PLUS DE 1 000 OUVRAGES À DISPOSITION DES VISITEURS.

Créée en 1996 par des associations franc-comtoises soucieuses de promouvoir l'éducation au développement, RéCiDev (Réseau citoyenneté développement) favorise l'émergence de nouvelles formes d'action de sensibilisation, d'information et d'éducation et assure une fonction d'accueil et de conseils aux jeunes souhaitant s'engager dans la solidarité ainsi qu'aux porteurs de projets de solidarité internationale. Sur place, Lucile Mouquod, documentaliste, dispose de plus de 1000 ouvrages et 30 revues traitant des relations nord-sud. Afin de développer plus avant encore son engagement dans le domaine de l'éducation, RéCiDev a ouvert le 1er octobre dernier son cybercentre de la solidarité. Chacun peut, dans les locaux de l'association, accéder sur internet à une immense base de données mise en place par le réseau Ritimo. Une organisation thématique et pratique permet de trouver toutes les informations sur le volontariat, les possibilités de départ dans les pays du Sud, le bénévolat, les offres d'emploi, les chantiers, le tourisme équitable ou les formations. De plus, Lucile Mouquod, documentaliste, et Ousmane Diallo offrent leurs compétences pour aider à approfondir les recherches.

RéCiDev - 3, avenue du Parc à Planoise - ouvert du mardi au vendredi de 13 à 18 heures. Tel : 03.81.41.05.87. - www.recidev.fr.st

RÉTRO

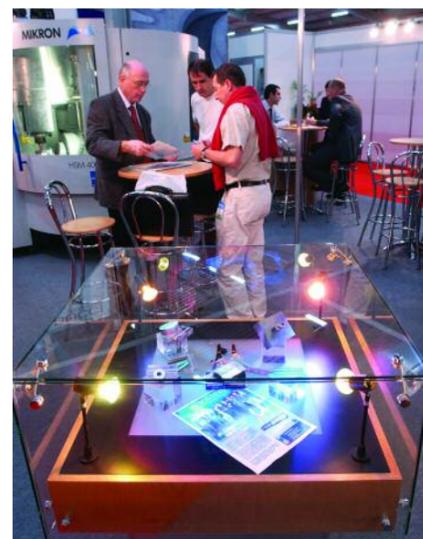
27-30 septembre : accueil

LA RENTRÉE UNIVERSITAIRE S'EST DÉROULÉE DANS LE MEILLEUR ESPRIT.

Durant quatre jours, l'Université de Franche-Comté et la Ville ont proposé une nouvelle semaine d'accueil à quelque 17 000 étudiants. Après un passage au traditionnel forum d'informations et d'échanges, sorte de guichet unique installé dans la cour du musée du Temps, ceux-ci n'ont eu que l'embarras du choix devant un programme d'animations particulièrement copieux : théâtre, soirée spéciale



étudiants à la patinoire La Fayette, concerts, tables rondes, nuit du volley, spectacle déambulatoire et tournée des bars complices.

1^{er} octobre : salon

La 15^e édition de Micronora a connu de nouveau le succès en réunissant près de 900 exposants et en attirant 15 000 visiteurs sur quatre jours à Micropolis. Des chiffres qui confirment la position de leader européen de ce salon international dédié tous les deux ans aux microtechniques. A souligner que pour la première fois dans l'histoire de Micronora, une délégation officielle américaine avait fait le déplacement.

RENDEZ-VOUS EN 2006 POUR LE PROCHAIN MICRONORA.

15 octobre : pendule

Léon Foucault (1819-1868) aurait certainement apprécié le travail réalisé au musée du Temps pour offrir aux Bisontins la réplique de son célèbre pendule. De Denis Lapprand, architecte, qui a aménagé la tour et son belvédère servant d'écrin au pendule, à Catherine Lévêque, sculpteur, qui a eu l'idée des aiguilles au sol, en passant par Jean-Marc Dumanchin, ferronnier d'art, qui les a réalisées, Pierre Magnien, prof de physique, qui a mené le projet, Jean-Jacques Boy, ingénieur recherche à l'ENSMM, qui a conçu le pendule, la boule et la suspension, Jean Pery, assistant ingénieur ENSMM, qui a façonné la boule et usiné la suspension, Jean-Marc Côte, ingénieur d'études au CNRS qui a conçu et réalisé les cartes électro-



UNE MERVEILLE DE PRÉCISION...

niques pour l'automatisme, et enfin Marc Dahan, directeur de recherche au CNRS qui a conçu la suspension et assuré le suivi des automatismes : c'est toute une équipe technique et scientifique qui a joué et... gagné. Sans parler de l'ensemble des entreprises engagées dans ce chantier.

EN BREF

UNICEF

CAMPAGNE 2004-2005

L'UNICEF lance sa campagne automne-hiver 2004-2005 et propose un vaste choix de cartes de vœux, de calendriers, d'agendas, de jeux, de livres et de cadeaux originaux dont la vente contribuera à l'amélioration de la condition des enfants dans le monde. Ainsi, par exemple, l'achat de 10 cartes permet d'assurer les frais annuels de scolarité d'un enfant.

Par ailleurs, le comité départemental est à la recherche de personnes disposées à offrir un peu de leur temps pour effectuer du bénévolat.

Contact : comité départemental de l'UNICEF - 28, rue de la République. Tel : 03.81.83.34.90.

AIDES

PORTES OUVERTES

La délégation départementale de AIDES marquera pour la troisième fois consécutive la Journée mondiale de lutte contre le sida par une action d'incitation au dépistage. En partenariat avec le CDAG (centre de dépistage anonyme et gratuit), cette action se déroulera le 3 décembre sous la forme de portes ouvertes, de 9 h à 17 h 30, au CDAG 15, avenue Denfert-Rochereau. Contact : AIDES au 03.8181.80.00.

DEPISTAGE

DIABÈTE

Suite à la campagne nationale "500 000 diabétiques en France s'ignorent", l'association franc-comtoise d'aide aux diabétiques organise une action de dépistage ouverte à tous dans la galerie marchande du Géant Casino de Châteaufarine, le samedi 27 novembre de 10 à 19 heures.

BRADERIE

VÊTEMENTS

Le Secours Populaire Français organise une braderie de vêtements au complexe sportif de la Malcombe, les mercredi 1er, jeudi 2 (9-18 heures) et vendredi 3 décembre (9-16 heures). Contact : Secours Populaire Français 6, rue de la Madeleine. Tel : 03.81.81.63.91.

MARCHÉ BEAUX-ARTS

DÉGUSTATION

Les commerçants du Marché Beaux-Arts organisent une dégustation les vendredi 5 et samedi 6 novembre. A cette occasion, les produits de la maison du Terroir Franc-comtois (Toté, fromage de tête...), les pains traditionnels ou spéciaux de la boulangerie de Vorgesles-Pins, et les fruits de saison de M. Soussan seront à l'honneur. Contact : 06.81.27.30.81.

► BISONLINE A L'HONNEUR

Reina-Flor Okori, n°1 française

Quand elle a débarqué à Besançon au cœur de l'hiver 1986, elle avait six ans. En provenance de Guinée équatoriale, sa maman Maria-Rosa avec ses trois enfants, avait choisi l'exil et la France. Reina Flor était, alors, encore loin de penser qu'elle deviendrait un jour une championne d'athlétisme. C'est Gérard Louis qui découvrit ce véritable diamant brut et comprit très tôt qu'à force de travail, il pourrait la faire briller au plus haut niveau. Forte de ses atouts physiques majeurs, la vitesse, la détente et l'explosivité, elle excellait dans bien des disciplines, mais se spécialisa progressivement sur les haies. Chez les jeunes, catégorie d'âge par catégorie d'âge, Reina-Flor, sociétaire du PSB devenu DSA, battit record sur record et devint n° 1 française, avec en prime un titre de championne d'Europe junior. C'était en 1999 à Riga. Une belle revanche pour la jeune Bisontine qui, deux ans plus tôt, avait connu, avec une rupture d'un tendon d'Achille, un gros pépin nécessitant opération et longue rééducation. En 2000, son passage à l'INSEP, cette usine à champions, fut un échec total. Et après un nouveau problème au second tendon d'Achille, c'est à Besançon, auprès de Gérard Louis, son maître de toujours, qu'elle



► REINA-FLOR CHARME ET TALENT RÉUNIS.

le décida de poursuivre sa carrière. Bien lui en prit puisqu'elle était couronnée championne de France en 12"71 cet été. Un temps canon synonyme de sélection en équipe de France, qui plus est pour les Jeux Olympiques. Un nouveau statut qu'elle honora à Athènes sur un stade bondé et devant toutes les caméras de la planète, en remportant sa série et en décrochant son ticket pour les demi-finales. Descendre sous la barre des 12"70 et rester la meilleure tricolore sur 100 m haies fait partie de ses nouveaux buts. Tout comme se maintenir dans le trio de tête européen et intégrer le top 5 mondial avec, en 2005 à Helsinki, une place de finaliste aux Mondiaux. Autant d'objectifs qu'elle entend bien préparer à Besançon : «*Je suis heureuse et fière d'être bisontine. Je me sens bien à Besançon et dans mon club. Il y a pour moi un environnement très serein et un espace de quiétude qui me conviennent et surtout, loin des feux parisiens, plus de facilité à demeurer humble*», souligne la jolie et souriante Reina-Flor qui aimerait, après sa carrière d'athlète, se consacrer à un métier dans la communication, le design ou la mode : «*Pas la mode pour la mode, mais pour tout le travail de création qui existe derrière*».

► COMMERCE



DU MOBILIER CONTEMPORAIN DE QUALITÉ réalisable de surcroît sur mesure, tel est le concept de cette nouvelle boutique du centre-ville qui marie haute technicité, matériaux nobles, originalité et art déco du XXI^e siècle. Fabriqués, montés et assemblés à Maizières en Haute-Saône, les meubles en chêne massif ou médium laqué s'adaptent à tous les désirs, à tous les goûts et à tous les espaces. Aux commandes d'"Art line design", Giovanni Certelli (designer ébéniste), Christophe Doucet (commercial) et Martine Moyse (communication, accueil) unissent leurs efforts pour faire de leur enseigne la référence en matière de création mobilière.

"Art line design" - 117, Grande rue.

Tel/fax : 03.81.83.26.07. Site internet : www.meuble-design.com

BENEVOLES

ACCUEIL DE JOUR

L'association Boutique Accueil de Jour recherche des bénévoles pour animer avec des permanents le lieu d'accueil "Été comme Hiver" en faveur de personnes en difficulté. Contacts : Martine Bégrand au 03.81.81.25.20. ou à la Boutique 17, avenue Cusenier (du lundi au vendredi de 9 à 12 et de 14 à 17 heures sauf le mercredi après-midi).

COLLECTE

BANQUE ALIMENTAIRE DU DOUBS

Répondant au thème "Investissez dans le partage", la 17^e collecte de la Banque Alimentaire du Doubs se déroulera les 26 et 27 novembre dans une centaine de grandes surfaces du département. L'an passé, 410 tonnes d'aliments longue conservation (légumes, fruits, huile, sucre...) avaient permis de garnir l'assiette de 12 000 personnes en situation précaire par le biais de 40 associations et groupements. Inscriptions des bénévoles et renseignements auprès de la Banque Alimentaire du Doubs 62, rue de Trépillot. Tel : 03.81.80.96.06.

FAMILLE

"PAUSE PARENTS"

A l'initiative du CDAFAL (Conseil départemental des associations familiales et laïques), une réunion mensuelle permet aux parents de se retrouver dans un lieu convivial (Maison de la Famille - 12, rue de la Famille) et d'aborder de manière informelle tous les sujets. Prochaines rencontres les 16 novembre et 14 décembre. Contact : CDAFAL au 06.71.70.44.55.

SOUTIEN

"DE VOUS À NOUS"

Association socio-culturelle, "De vous à nous" propose une activité d'accompagnement scolaire à tous les enfants, du cours préparatoire à la seconde, les mardi, jeudi et vendredi de 17 h 15 à 19 heures. Les inscriptions peuvent être prises lors de la première séance. Contact : "De vous à nous" 10, cité Viotte. Tel : 03.81.80.25.85. ou 03.81.50.09.93.

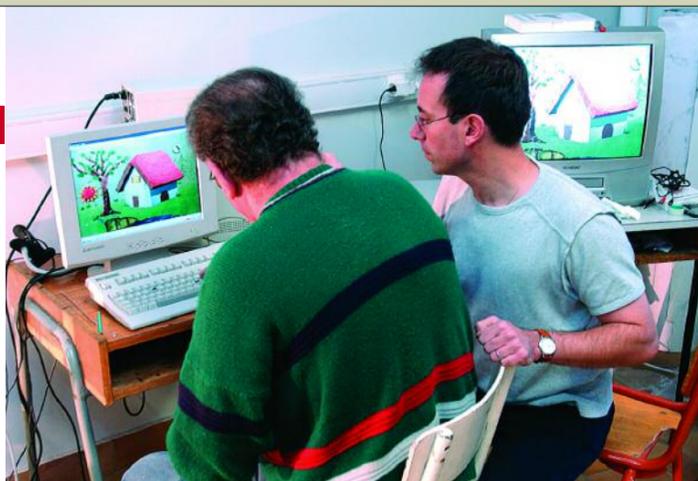
BOURSE

JOUETS ET CADEAUX

L'association des Familles de Besançon organise une bourse aux jouets et cadeaux le jeudi 11 novembre, salle de la Malcombe. Le dépôt des articles est programmé le mardi 9 (9-18 heures) et le mercredi 10 (9-15 heures). Contact : association des Familles de Besançon - 12, rue de la Famille. Tel : 03.81.88.47.38.

► MAISON D'ARRÊT

LES DÉTENUES ONT TRAVAILLÉ SUR LE CINÉMA D'ANIMATION.



La culture comme outil de réinsertion

Depuis 1988, une convention entre la Maison d'arrêt et la Ville de Besançon permet à la bibliothèque municipale d'apporter aux détenus une animation culturelle de qualité. «*La culture doit aussi être un outil de réinsertion*», explique Nathalie Pascal, agent des bibliothèques qui intervient depuis 2001 à la Maison d'arrêt. Ainsi, fait assez rare pour être signalé, la bibliothèque de la prison a été complètement réaménagée, et propose sur 80 m² plus de 6 000 ouvrages. Mais l'intervention des bibliothèques ne s'arrête pas à une seule sélection de livres : depuis quelques années, une remarquable série d'animations en lien avec l'écrit a été mise en place, afin que les pensionnaires des lieux établissent un rapport normal

face à la culture. En 2002, un atelier d'écriture animé par Thierry Crifo a permis à des détenus de publier deux nouvelles, présentées par la suite au salon du Polar. Cette année, François Lignier, de "L'Equipée de Folimage", a supervisé quatre ateliers de travail sur le cinéma d'animation. Plusieurs films d'une à deux minutes ont été réalisés, et seront projetés à la Médiathèque Pierre Bayle du 11 décembre au 15 janvier. Enfin l'année prochaine verra un grand projet de CD avec des mineurs. «*Ces ateliers collectifs offrent aux détenus une alternative à l'enfermement, précise Nathalie Pascal. Ils se sentent valorisés, et ce travail minutieux leur enseigne la patience, leur apprend à vivre ensemble et à s'écouter.*»

► RÉCOMPENSES

Étudiants primés

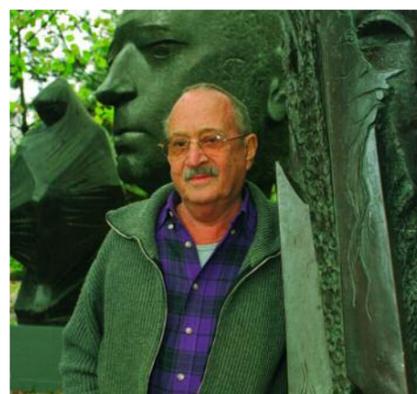
Afin de favoriser le contact entre l'école et l'entreprise, le Comité régional du CCE (Conseil du commerce extérieur) a créé le prix de la vocation à l'international, décerné tous les deux ans lors du Salon Micronora. Ce prix récompense des groupes d'étudiants qui, dans le cadre de leur formation, ont travaillé sur des projets de développe-

ment à l'export pour le compte de PME régionales. Pour la troisième édition de ce concours, les deux premiers prix ont été attribués le mercredi 29 septembre à des étudiants de 4^e année de l'école bisontine de commerce IMEA affaires internationales pour des travaux réalisés au profit des entreprises Diamac (Cléron) et Europrodif (Besançon).

► HOMMAGE

Georges Oudot n'est plus

Disparu il y a quelques jours, Georges Oudot avait 76 ans. Au delà de l'hommage qui était dû au sculpteur mondialement connu, il y avait l'homme, sincère, généreux et attentif. Il appréciait la vie, la sensualité des beaux objets, les plaisirs de l'existence. Le succès venu ne lui avait pas donné la grosse tête : il préférait sculpter celles de ceux qu'il admirait. Ses nombreux amis qu'il aimait recevoir dès ses



débuts, dans son atelier de la rue du Chasnot puis rue de la Vaite, adoraient son humour et son hospitalité. Après un ultime hommage de Jean-Louis Fousseret, Georges Oudot a gagné le Paradis dont il est déjà le sculpteur officiel. ■ AHD

► JEUNES

Stage à l'étranger

Vous avez entre 18 et 30 ans, vous résidez en Franche-Comté et recherchez un emploi. La Région Franche-Comté propose des stages rémunérés à l'étranger dans le cadre des programmes Eurodyssée, Léonardo da Vinci et Franche-Comté/Québec. Les départs sont possibles tout au long de l'année. Les candidats doivent avoir un projet professionnel et une connaissance minimale de la langue. ■ Renseignements : Centre Régional d'Information Jeunesse de Franche-Comté - service Mobilité internationale 27, rue de la République. Tel : 03.81.21.16.06. ou www.crijfc.com

► RAPPROCHEMENT

Charlottesville-Besançon : pacte d'amitié

TROIS SOURIANTES BISONTINES DIPLÔMÉES DE L'UNIVERSITÉ DE VIRGINIE.



Initiées il y a une quinzaine d'années par l'association Franche-Comté-Virginie à Besançon puis amplifiées par l'Alliance française de Charlottesville, les relations entre les deux villes n'ont cessé de se développer. Au point que la multiplication des échanges entre la cité de Victor Hugo et celle de Thomas Jefferson (1743-1826), le 3^e président des Etats-Unis qui, en particulier, acheta la Louisiane à la France, a conduit les deux municipalités à parapher une proclamation d'amitié. Celle-ci est intervenue le 8 septembre à l'Hôtel de Ville dans le cadre des cérémonies de commémoration du 60^e anniversaire de la libération de Besançon par les troupes américaines. En officialisant ces "fiançailles", Jean-Louis Fousseret et Blake Caravati, l'un des cinq conseillers municipaux de Charlottesville et ancien maire, ont sans doute effectué un premier pas décisif vers un prochain "mariage" en forme de jumelage. ■

► DISTINCTION

Besançon, ville lumière



Couronnée par l'Académie nationale des Arts de la Rue (ANAR) au même titre qu'Albi, Le Puy-en-Velay et Petit Couronne, Besançon a reçu le prix "Villes phares - Lumière dans la ville" 2003-2004 d'une valeur globale de 7 700 euros. Cette distinction ouvre à la capitale comtoise les portes de la finale nationale où sera désignée la "Cité exemplaire" après la visite d'un observateur qualifié dans chacune des quatre communes. Le Grand Prix (7 600 euros supplémentaires) sera remis le 16 novembre à Paris à l'occasion du Congrès des maires de France, porte de Versailles. Les critères d'appréciation ayant présidé au choix du jury ont trait principalement aux projets en relation avec l'identité de la ville, à la mise en valeur du patrimoine, au respect de l'environnement culturel, à la fonctionnalité et à l'appréciation des habitants. Autant de domaines dans lesquels Besançon, seule ville de plus de 100 000 habitants restant en lice, ne manque pas d'arguments. ■

► COMMERCES

"MISE EN SCÈNE" C'est au cœur historique de la ville, au pied de la Citadelle que Carole Fischesser a ouvert en mars une jolie boutique où se côtoient antiquités, objets design et produits neufs.



Cette passionnée aime les meubles, allie le neuf et l'ancien, met en scène les objets. Pour elle, meubler un intérieur, c'est avant tout le théâtraliser, le faire vivre et faire bouger les choses. "Mise en scène" - 5, rue Rivotte - ouvert jeudi, vendredi et samedi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h 30, et sur rendez-vous au 03.81.81.64.51. ou 06.85.20.47.35.

COIFFURE MIXTE Marilore, c'est son vrai nom, a repris en février le salon de coiffure de la rue des Lilas, fermé depuis près d'un an. Après quelques travaux d'aménagement, le salon a tout naturellement repris sa place dans le quartier de Palente. De formation mixte,

Marilore et son apprentie Lucie accueillent en journée continue hommes, femmes et enfants. Marilore Styl' - 12, rue des Lilas - du mardi au jeudi de 9 h à 18 h 30, le vendredi de 9 h à 19 h et le samedi de 8 h à 17 h. Tel : 03.81.80.87.23.

DES MAINS EN OR Tailleur, tapissier, retoucheur, styliste, créateur de vêtements, René Constantin dispense ses nombreux talents et compétences depuis de longues années. Mais c'est en 1998 que cet artisan passionné, a créé sa micro-entreprise. Il réalise dans son atelier des travaux de couture, encadrements, tapisseries d'intérieur et également des réfections de selles de motos et de sièges tous styles. René Constantin - 40 C, rue de Dole tel : 03.81.82.06.98.